

NOURRIR LE MONSTRE :

Comment les industries européennes de l'aquaculture et de l'alimentation animale détournent la nourriture des communautés d'Afrique de l'Ouest





Le thiéboudiène est un plat traditionnel sénégalais à base de poisson, de riz et de sauce tomate

Credit: Elodie Martial / Greenpeace

TABLE DES MATIÈRES

Résumé analytique	5
Liste des figures	10
Introduction	11
Des systèmes alimentaires mondiaux défaillants	11
L'industrie de la farine et de l'huile de poisson, exemple d'un système alimentaire défaillant	12
Section 1—L'industrie aquacole et sa dépendance à l'égard du poisson sauvage	14
1.1. L'aquaculture, secteur de la production alimentaire qui connaît la croissance la plus rapide au monde	14
1.2. L'aquaculture à apport d'aliments croît plus vite que l'aquaculture sans apport	15
1.3. Étude de cas : Expansion de la salmoniculture en Écosse et en Norvège	16
1.4. Usage continu du poisson sauvage comme aliment en élevage	17
1.5. Ressources halieutiques mondiales et situation des petits pélagiques en Afrique de l'Ouest	19
Section 2—L'émergence de l'Afrique de l'Ouest comme fournisseur mondial de farine et d'huile de poisson	22
2.1. Présentation générale du commerce de farine et d'huile de poisson	22
2.2. Les effets néfastes de l'industrie de la farine et de l'huile de poisson	25
Section 3—Aperçu de la chaîne d'approvisionnement en farine et huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest vers l'Europe	33
3.1. Vue d'ensemble	33
3.2. Les entreprises européennes, moteur de la demande	34
3.3. Maillons de la chaîne d'approvisionnement, routes commerciales et maritimes entre l'Afrique de l'Ouest et les marchés européens	37
Conclusion	51
Annexe 1. Tableaux du commerce de farine et d'huile de poisson en Afrique de l'Ouest	53
Annexe 2. Exportations conteneurisées de farine et de l'huile de poisson de la Mauritanie vers l'UE en 2019	57



| Le chalutier “Dirk Diederik”, battant pavillon néerlandais, pêchant dans les eaux mauritaniennes à près de 50 km des côtes

| Crédit: Pierre Gleizes / Greenpeace

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

D'après l'Organisation mondiale de la Santé, un milliard de personnes dans le monde tirent leur apport en protéines animales du poisson.¹ Malheureusement, la mauvaise gouvernance, la pêche illégale, non déclarée et non réglementée et la surexploitation des stocks de poissons par des industries telles que celle de la farine et de l'huile de poisson laissent dans leur sillage de lourdes conséquences pour les populations locales, qu'elles privent de l'une de leurs plus importantes sources d'alimentation et de revenus au profit d'un système alimentaire défaillant. Le présent rapport en donne une parfaite illustration.

Chaque année, plus de cinq cent mille tonnes de poisson – qui auraient pu nourrir plus de 33 millions de personnes dans la région – sont extraites de l'océan le long de côte ouest-africaine et transformées en farine

et en huile de poisson destinées à alimenter les élevages de poisson et d'animaux, en Europe et en Asie pour l'essentiel. Pratiquement toute la production de farine et de l'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest est exportée vers des pays tiers, situés pour la plupart hors du continent africain, au profit d'autres secteurs tels que l'aquaculture, l'agriculture, les compléments alimentaires, les cosmétiques et les produits de soin animal, au mépris des engagements internationaux en matière de développement durable, de réduction de la pauvreté, de sécurité alimentaire et d'égalité des sexes.

Non seulement cette pratique hypothèque la sécurité alimentaire des communautés côtières de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie, mais elle prive également les populations de l'intérieur du Sénégal et des pays non côtiers, tels que le Mali et le Burkina Faso, de l'une de

Les informations mentionnées dans ce document ont été obtenues de sources jugées fiables et de bonne foi. Toutes interprétations potentielles de ce rapport dans le sens d'allégations allant à l'encontre d'entreprises spécifiques ou d'entreprises nommées seraient fallacieuses ou incorrectes. Les auteurs n'acceptent aucune responsabilité de quelque nature que ce soit pour toute perte directe ou consécutive à l'utilisation de ce document et de son contenu.

Ce rapport a été publié en Juin 2021 par la Fondation Changing Markets et Greenpeace Afrique.

www.changingmarkets.org

www.greenpeace.org/africa/fr/

Conception: Pietro Bruni - www.toshi.ltd

1 UN News (2019) Sustainable fishing staying afloat in developed world, sinking in poorer regions. 18 novembre. Disponible à l'adresse suivante : <https://news.un.org/en/story/2019/11/1051641>

leurs sources essentielles de protéines. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les principales espèces de poisson qu'utilise l'industrie de la farine et de l'huile de poisson en Afrique de l'Ouest – la sardinelle et le bonga – sont déjà en sur-exploitation, et cela constitue « une grave menace pour la sécurité alimentaire de la sous-région ».² Cette industrie participe, de ce fait, à l'exacerbation des difficultés sociales et accélère l'épuisement des ressources halieutiques, ce qui menace les écosystèmes marins et affaiblit les économies de plusieurs pays.

La majeure partie de la farine et de l'huile de poisson en provenance d'Afrique de l'Ouest sert à alimenter les élevages aquacoles, une industrie vorace qui représente déjà plus de la moitié de la consommation mondiale de poisson et devrait passer à 60 % d'ici à 2030.³ Qui plus est, l'aquaculture à apport d'aliments dépasse de loin l'aquaculture sans apport, avec près de 70 % de la production aquacole totale en 2018.⁴ L'Union européenne (UE) constitue l'un des principaux marchés de l'huile de poisson ouest-africaine. En effet, en 2019, la Mauritanie a exporté plus de 70 % de sa production vers le marché européen.

Principaux constats

1. L'industrie de la farine et de l'huile de poisson détourne une précieuse source de nourriture humaine au profit de l'élevage

Chaque année, plus de cinq cent mille tonnes de poisson frais, qui auraient pu nourrir des millions de personnes en Afrique de l'Ouest, sont détournées pour produire de la farine et de l'huile de poisson et alimenter des animaux dans les fermes aquacoles et les élevages industriels, principalement d'Europe et d'Asie. Les populations de la Gambie, de la Mauritanie et du Sénégal consomment 15 kg de poisson par personne et par an, soit plus que le reste du continent (10 kg par personne et par an, la plus faible consommation au monde).⁵

D'après nos calculs, cette quantité de poisson extraite par l'industrie de la farine et de l'huile de poisson pourrait nourrir plus de 33 millions de personnes par an – soit plus de la population cumulée de la Gambie, de Mauritanie et du Sénégal.

En Afrique de l'Ouest, les principales victimes de cette industrie sont les femmes transformatrices qui, traditionnellement, fument, salent, séchent et écoulent le poisson sur les marchés locaux, mais aussi les pêcheurs artisanaux et la population de la sous-région, notamment 70 % des Sénégalais et plus de la moitié des Gambiens, qui tirent leurs protéines animales du poisson.⁶ En Gambie, le secteur de la pêche constitue une source de revenus vitale pour le pays et, selon les estimations, 200 000 personnes vivent indirectement de la pêche et des activités connexes.⁷ Au Sénégal, il compte plus de

600 000 travailleurs,⁸ même si le nombre de personnes tirant des revenus directs ou indirects du secteur peut aller jusqu'à 825 000.⁹ Le manque de petits poissons pélagiques à transformer pour la consommation affecte gravement les sources de revenus des femmes locales et la sécurité alimentaire de la région ouest-africaine.¹⁰

2. Les espèces de poisson qu'exploite l'industrie de la farine et de l'huile de poisson en Afrique de l'Ouest sont en situation précaire

Le Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale considère que les stocks de sardinelle et de bonga font l'objet de surpêche et que cela constitue « une grave menace pour la sécurité alimentaire de la sous-région ».¹¹ Par ailleurs, la FAO a signalé en 2019 la nécessité de réduire de 50 % l'effort de pêche de toutes les espèces de sardinelle et a multiplié (aux côtés d'organisations communautaires) les appels pour une « action forte et urgente ». Ces mêmes espèces de poisson prisées par l'industrie de la farine et de l'huile de poisson (sardinelle ronde et plate et bonga) sont essentielles pour la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

3. L'Afrique de l'Ouest est devenue un fournisseur mondial de farine et d'huile de poisson, et en particulier d'huile de poisson pour le secteur aquacole vorace de l'UE

En dépit de ce qui précède, la production ouest-africaine de farine et d'huile de poisson a plus que décuplé au cours de la dernière décennie, passant de

13 000 tonnes environ en 2010 à plus de 170 000 tonnes en 2019.¹² L'UE, marché majeur de la farine et de l'huile de poisson ouest-africaine, importe notamment de l'huile de poisson pour nourrir son secteur aquacole vorace. La Mauritanie est le premier exportateur de farine et d'huile de poisson, et le principal fournisseur du marché européen. Elle produit plus de 110 000 tonnes de farine de poisson, dont 18 % sont exportées vers l'UE, mais aussi près de 35 000 tonnes d'huile de poisson, dont plus de 70 % sont destinées à l'UE. En 2019, la France a reçu plus de 60 % des importations européennes d'huile de poisson mauritanienne, tandis que l'Espagne était le principal importateur d'huile de poisson sénégalaise.

La majeure partie de la farine et de l'huile de poisson mondiale à base de poissons sauvages sert à produire du poisson carnivore en élevage, tel que le saumon et la truite, tandis que près d'un tiers de la farine de poisson est destiné au secteur agricole, dont une grande partie (23 %) pour nourrir les cochons.¹³ À mesure qu'augmente la demande de saumon et de viande bon marché, celle de farine et d'huile de poisson croît aussi.

Les informations recueillies dans ce rapport permettent d'établir des liens entre la consommation de poisson produit en élevage, les fruits de mer et les aliments pour animaux en Europe d'une part et la pêche minotière extractive et non durable en Afrique de l'Ouest d'autre part. Toutefois, avec les écarts notés dans les données commerciales et le manque de transparence des chaînes d'approvisionnement, il est difficile de dresser un tableau exhaustif de la situation et de situer correctement les responsabilités.

2 Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale (2019). Rapport de synthèse disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>

3 Les projections de la FAO montrent que le tonnage cumulé des captures de poisson et de la production aquacole dans le monde atteindra 200 tonnes (EPV) en 2030, contre moins de 100 tonnes en 1990. La part des captures restera à peu près stable (avec une légère tendance à la baisse) jusqu'en 2030, la croissance provenant en majorité de la production aquacole. Voir : FAO, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2018*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/i9540en/i9540EN.pdf>

4 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020*, p.6-7. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

5 Failler, P., Bah, M., Dème, M. et Dia, A.D. (2015) Étude régionale « Commerce transfrontalier de poisson dans l'espace CCLME ». Mai 2015. Disponible à l'adresse suivante : https://www.researchgate.net/publication/281178771_Etude_regionale_Commerce_transfrontalier_de_poisson_dans_l'espace_CCLME

6 Greenpeace international (2019) *A Waste of Fish: Food security under threat from the fishmeal and fish oil industry in West Africa*. Juin 2019. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

7 The World Bank (2018). Republic of Gambia. West Africa Regional Fisheries Program – Phase II Environmental and Social Management Framework (ESMF). Disponible sur : <http://documents.worldbank.org/curated/en/919521545373344581/pdf/ESMF-WARFP-GAMBIA-Final-for-Disclosure-docx.pdf>

8 Ocean Action Hub (2017). *Présentation du Sénégal : Présentation du secteur de la pêche*. Disponible à l'adresse suivante : www.oceanactionhub.org/presentation-du-senegal-presentation-de-la-secteur-de-la-peche

9 Harper, S. et Sumaila, U. R. (2019). *Distributional impacts of fisheries subsidies and their reform. Case studies of Senegal and Vietnam*. International Institute for Environment and Development. Disponible à l'adresse suivante : <https://pubs.iied.org/16655IIED/>

10 Hay Em News (2018) *Chinese investment fuels food security fears in west Africa*. 2 août. Disponible à l'adresse suivante : <https://hayemnews.com/chinese-investment-fuels-food-security-fears-in-west-africa/>

11 Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale 2019. Rapport de synthèse disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>

12 Trade Map (www.trademap.org) a été utilisé pour obtenir les données d'exportation de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie enregistrées sous les codes du Système harmonisé (HS) 230120 (pour la farine de poisson) ainsi que 150410 et 150420 (pour l'huile de poisson). Consulté le 26 mars 2021.

13 Bachis, E. (2017) *Fishmeal and fish oil: A summary of global trends*. Washington: 57th IFFO Annual Conference. Disponible à l'adresse suivante : http://www.iffoevents.com/files/iffa/2.1FFO%20Washington%202017_1.pdf

L'Europe abrite plusieurs géants mondiaux producteurs d'aliments aquacoles : Cargill Aqua Nutrition/EWOS, Skretting, Mowi et BioMar. Les aliments aquacoles constituent une énorme activité commerciale : en 2017, ces quatre premiers producteurs européens auraient gagné 3,3 milliards de dollars.¹⁴ De plus, tous les quatre ont entretenu des liens avec les fournisseurs de farine et d'huile de poisson ouest-africains ces dernières années¹⁵ et sont, de ce fait, complices du pillage des stocks de poissons ouest-africains en pleine situation d'insécurité alimentaire toujours plus alarmante dans la région.

4. Les distributeurs européens s’approvisionnent en poisson d’élevage auprès de sociétés impliquées dans le commerce de farine et d’huile de poisson ouest-africaines

Des distributeurs européens bien connus s'approvisionnent en poisson d'élevage (tel que le saumon) auprès de sociétés liées à une chaîne d'approvisionnement qui remonte aux quatre géants des aliments aquacoles – EWOS/Cargill, Biomar, Skretting et Mowi – qui sont impliqués dans le commerce de la farine et de l'huile de poisson ouest-africaines. Même s'il est impossible d'établir un lien direct entre les distributeurs d'une part et la farine et l'huile de poisson ouest-africaines d'autre part, leur lien avec des sociétés impliquées dans la filière ouest-africaine est problématique, et indépendamment de l'existence d'une chaîne de distribution directe, ces sociétés ne devraient pas s'approvisionner auprès de celles qui s'approvisionnent en Afrique de l'Ouest.

Nos investigations ont révélé que certains distributeurs européens s'approvisionnent chez des aquaculteurs et producteurs d'aliments aquacoles qui, à leur tour, s'approvisionnent sur la pêche minotière d'Afrique de l'Ouest, y compris:

au Royaume Uni : Tesco
Sainsbury's
M&S
Lidl
Aldi ;

en France : Carrefour
Auchan
E.Leclerc
Système U
Monoprix
Groupe Casino ;

en Espagne : Mercadona
Lidl España ;

en Allemagne : Aldi Süd
Lidl
Kaufland
Rewe
Metro AG
Edeka.

Cependant, Sainsbury's, M&S et Mercadona nous ont communiqué que leurs saumons/produits de la mer ne contenaient pas de farine ou d'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest.

De surcroît, les activités de l'industrie de la farine et de l'huile de poisson dans la région engendrent de graves conséquences environnementales, socio-économiques et sanitaires.¹⁶ En Mauritanie, pays qui compte le plus d'usines de farine et d'huile de poisson, de nombreux cas de personnes se plaignant de maladies chroniques et de troubles asthmatiques ont été signalés, sans compter la dégradation écologique des zones maritimes proches des usines.¹⁷

La crise de la COVID-19 est venue exacerber les effets de ce système alimentaire défaillant. En effet, la pandémie affecte de façon disproportionnée les pêcheurs artisan-

aux et les communautés transformatrices de poisson, dominées par les femmes,¹⁸ dont les activités économiques sont restreintes par les mesures de confinement.¹⁹ Au même moment, les gouvernements privilégient l'exploitation industrielle au détriment des communautés locales et laissent les industriels de la farine et de l'huile de poisson poursuivre sans entrave leur production destinée à l'exportation.²⁰

Nos demandes

La responsabilité de la situation actuelle incombe au premier chef aux opérateurs économiques d'Asie et d'Europe, ainsi qu'à leurs dirigeants politiques respectifs, mais aussi aux gouvernements locaux, qui doivent réglementer l'activité d'industriels à la recherche d'un profit immédiat, et privilégier les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire des communautés locales. À court terme, il convient d'éliminer rapidement la production de farine et d'huile de poisson à destination de l'aquaculture et d'autres types d'élevage, et de privilégier le poisson sauvage pêché pour la consommation humaine locale directe. À long terme, le monde doit s'atteler à renouer avec la souveraineté alimentaire, la relocalisation de la production, des chaînes d'approvisionnement plus courtes et des marchés locaux fiables.

En guise de point de départ impératif, Changing Markets et Greenpeace Africa exigent :

que les gouvernements d'Afrique de l'Ouest fassent cesser progressivement toute production de farine et d'huile à partir de poissons propres à la consommation humaine à cause de ses effets environnementaux, sociaux et économiques néfastes ;

que les gouvernements d'Afrique de l'Ouest octroient aux transformatrices de poisson et aux pêcheurs artisanaux un statut juridique formel, qui leur donne accès à des droits et avantages professionnels tels que la sécurité sociale et le droit de consultation en matière de gestion des pêcheries locales ;

que les sociétés et les marchés de destination cessent le commerce de farine et d'huile de poisson ouest-africaines produites à partir de poissons propres à la consommation humaine ;

que tous les États de la région impliqués dans la pêche établissent un régime régional de gestion efficace, en particulier pour l'exploitation des stocks partagés, tels que les petits pélagiques, ainsi que l'exigent le droit international, les lois nationales pertinentes, les politiques de pêche régionale et panafricaine et d'autres instruments. Ce régime de gestion devra se conformer à une approche prudente et écosystémique, qui veille à ce que la capture totale autorisée reste dans des limites biologiques sûres.

14 IntraFish (2018) *The future of aquaculture feed: The supply trends and alternatives driving tomorrow's industry*, p.17.

15 Changing Markets (2019) *Fishing for Catastrophe: How global aquaculture supply chains are leading to the destruction of wild fish stocks and depriving people of food in India, Vietnam and The Gambia*. Octobre 2019. Disponible à l'adresse suivante : <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/10/CM-WEB-FINAL-FISHING-FOR-CATASTROPHE-2019.pdf>

16 China Dialogue Ocean (2019) *Fishmeal factories threaten food security in the Gambia*. 28 novembre. Disponible à l'adresse suivante : <https://chinadialogueocean.net/11980-fishmeal-factories-threaten-food-security-in-the-gambia/>

17 Cridem (2017) *La malédiction de l'industrie des farines de poisson à Nouadhibou*. 27 janvier. Disponible à l'adresse suivante : http://cridem.org/C_Info.php?article=693730

18 The Conversation (2021) *Women are a mainstay of fishing in West Africa. But they get a raw deal*. 3 mai. Disponible à l'adresse suivante : <https://theconversation.com/women-are-a-mainstay-of-fishing-in-west-africa-but-they-get-a-raw-deal-159283>

19 Ollivier, T. (2020) *Coronavirus : au Sénégal, le secteur de la pêche entre dans la tourmente*. Le Monde, 16 avril. Disponible à l'adresse suivante : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/16/coronavirus-au-senegal-le-secteur-de-la-peche-entre-dans-la-tourmente_6036833_3212.html

20 Greenpeace (2020) *Les multinationales de la pêche pillent les océans de l'Afrique de l'Ouest alors que le secteur artisanal est verrouillé par la COVID-19*. 9 octobre. Disponible sur : <https://www.greenpeace.org/africa/en/press/12358/multinational-fishing-industries-plunder-west-africa-ocean-as-artisanal-sector-is-locked-out-by-covid-19/>

Liste des figures

Figure 1 Contribution relative de l'aquaculture et des pêches de capture en poisson destiné à la consommation humaine

Figure 2 Production aquacole avec et sans apport d'aliments, 2000-2018

Figure 3 Tendances de la situation des stocks mondiaux de poisson marin, 1974-2017

Figure 4 Sardinelle ronde – route de migration présumée et zones de pêche des flottes qui l'exploitent

Figure 5 Les cinq premières destinations des exportations de farine de poisson ouest-africaine (Mauritanie, Sénégal, Gambie) en 2019, en tonnes (T)

Figure 6 Les cinq premières destinations des exportations d'huile de poisson ouest-africaine (Mauritanie, Sénégal, Gambie) en 2019, en tonnes (T)

Figure 7 Parts de marché de la farine et de l'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest par application en 2019

Figure 8 Exemple d'itinéraire d'un pétrolier transportant de l'huile de poisson

Figure 9 Importations directes de farine de poisson en provenance de Mauritanie et du Sénégal par FF Skagen entre 2016 et 2019

INTRODUCTION

Des systèmes alimentaires mondiaux défaillants

Les chaînes d'approvisionnement mondiales permettent aux pays riches de profiter des ressources importées de partout dans des supermarchés bien achalandés, quel que soit le prix environnemental et socio-économique à payer par les pays fournisseurs. Pendant ce temps, matières premières et vivres destinés aux populations locales sont détournés vers les pays riches qui paient de meilleurs prix, notamment par le biais d'industries telles que le secteur de la farine et de l'huile de poisson, qui transforment ces ressources en aliments destinés aux secteurs agro-industriel et aquacole ou les utilisent pour fabriquer des produits cosmétiques, des compléments alimentaires ou des produits pour ferme de visons et d'entretien d'animaux de compagnie.

D'après le dernier « Rapport mondial sur les crises alimentaires 2020 » du Programme alimentaire mondial des Nations Unies,²¹ 135 millions de personnes souffraient d'insécurité alimentaire aiguë dans le monde en 2019, dont 73 millions en Afrique. Concernant l'Afrique de l'Ouest, le rapport annonçait que, du fait des effets climatiques et du déficit de production vivrière, environ 610 000 personnes en Mauritanie et 767 000 au Sénégal seraient en situation de crise, voire pire, (CH phase 3 ou plus)²² pendant la saison creuse allant de juin à août 2020. Un impact similaire était attendu en Gambie, « où près d'un Gambien sur trois est vulnérable à l'insécurité alimentaire », comme le notait la campagne des Objectifs de développement durable (ODD) en 2017.²³

Toutefois, les chiffres de l'insécurité alimentaire ont dû empirer depuis lors à cause des restrictions liées à la COVID-19. À cet égard, le rapport des Nations Unies sur « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde » indiquait, en juin 2020, qu'« il ne fait aucun doute que la pandémie exposera plus de personnes à l'insécurité alimentaire et accélérera l'augmentation attendue du nombre de personnes souffrant de faim ».²⁴ D'après les estimations du Programme alimentaire mondial, cela pourrait doubler le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire et le porter à 43 millions en Afrique de l'Ouest au cours de cette même année.²⁵

Si la tendance actuelle se maintient, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde devrait passer de près de 690 millions en 2019 à plus de 840 millions d'ici à 2030, compte non tenu des effets de la pandémie de COVID-19, qui pourraient y avoir ajouté 83 à 132 millions de personnes en 2020.²⁶

En Afrique de l'Ouest, où le poisson est de moins en moins disponible depuis des années en raison de la mauvaise gouvernance et de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), la situation socio-économique s'est dégradée à cause de la poursuite des activités d'industries extractives telles que le secteur de la farine et de l'huile de poisson. Le pillage des petits pélagiques par les flottes industrielles étrangères a continué de plus belle. Au même moment, les pêcheurs artisanaux locaux devaient respecter, et continuent de respecter sous diverses formes, des restrictions de leur activité quotidienne qui ont provoqué une hausse du prix du poisson sur le marché local. De la même façon,

21 <https://www.wfp.org/publications/2020-global-report-food-crises>

22 IPC/CH phase 3 : Les ménages : • accusent des déficits de consommation alimentaire qui se traduisent par une malnutrition élevée ou dépassant le niveau aigu habituel ; OU • arrivent à peine à satisfaire leurs besoins alimentaires minimaux, mais seulement en épuisant leurs ressources de subsistance essentielles ou en adoptant des stratégies d'adaptation à la crise.

23 <https://es.wfp.org/countries/gambia#:~:text=The%20Gambia%20is%20classified%20as,characterized%20by%20short%20rainy%20seasons>

24 FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO. 2020. *The State of Food Security and Nutrition in the World 2020. Transforming food systems for affordable healthy diets*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca9692en>

25 UN News: <https://news.un.org/en/story/2020/05/1063232>

26 FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS. 2020. *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020. Transformer les systèmes alimentaires pour une alimentation saine et abordable*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/ca9692en>

les usines de farine de poisson de la région sont restées actives et continuent de détourner les aliments de la population locale qui en a le plus besoin.

L'industrie de la farine et de l'huile de poisson, exemple d'un système alimentaire défaillant

Diverses espèces de petits pélagiques vivent le long des côtes ouest-africaines. Si la pêche de certaines espèces, en particulier la sardinelle, constitue depuis longtemps une source importante d'alimentation et d'emplois dans la région, l'exploitation industrielle de ces stocks s'est

rapidement développée en Mauritanie et a commencé à en faire de la matière destinée à la transformation en farine et en huile de poisson.

Les principales espèces pour l'industrie de la farine et de l'huile de poisson sont la sardinelle ronde ou plate et le bonga, qui sont essentiels pour la subsistance des communautés de pêcheurs, en particulier au Sénégal et en Gambie, mais aussi pour préserver la sécurité alimentaire de la région, surtout celle des populations les plus vulnérables. Ces trois espèces utilisées pour fabriquer la farine et l'huile de poisson sont surexploitées, ce qui constitue « une menace sérieuse pour la sécurité alimentaire

de la sous-région », selon la toute dernière évaluation des stocks du Groupe de travail de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'évaluation des petits pélagiques.²⁷

La gestion de ces pêcheries est une affaire complexe, qui vient s'ajouter à l'absence d'institutions de gestion régionales suffisamment fortes pour empêcher la situation actuelle de surpêche. La demande en petits pélagiques des usines de farine de poisson a énormément accentué la pression sur une situation déjà dramatique de surpêche et de crise alimentaire - un contexte qui menace les stocks de poissons ouest-africains à long terme, vole la nourriture et les emplois des communautés locales et, pour certains, mène à une traversée périlleuse de la mer pour rallier l'Europe en tant que migrants.²⁸

Des centaines de milliers de tonnes de poisson frais, qui auraient pu nourrir des millions de personnes en Afrique de l'Ouest, sont détournées pour produire de la farine et de l'huile de poisson et alimenter d'autres animaux dans les fermes aquacoles et les élevages industriels, principalement d'Europe et d'Asie. Cette industrie participe, de ce fait, à l'exacerbation des difficultés sociales et accélère l'épuisement des ressources halieutiques tout en menaçant la biodiversité marine et en affaiblissant les économies de plusieurs pays.

La surexploitation des ressources naturelles et la pollution que génèrent les usines de farine et d'huile de poisson ont mis à nu la faiblesse d'une économie mondiale qui fait fi des enjeux environnementaux. En général, ces problèmes environnementaux sont facteurs d'injustice sociale puisque leurs méfaits sont souvent inégalement répartis, les moins fortunés supportant le gros du fardeau. En Afrique de l'Ouest, les plus touchés sont les femmes transformatrices qui, traditionnellement, fument, salent, séchent et écoulent le poisson sur les marchés locaux, les pêcheurs artisanaux et la population de la sous-région dont la consommation de protéines animales dépend du poisson, notamment à hauteur de 70 % au Sénégal et à plus de la moitié en Gambie.²⁹

L'industrie de la farine et de l'huile de poisson a transformé en produit exportable une denrée de base qui fait partie intégrante de l'alimentation normale de la population locale et, ce faisant, évince les mareyeurs locaux d'une part significative des captures.

Pratiquement toute la production de farine et d'huile de poisson est exportée vers des pays tiers, pour la plupart hors du continent africain, au profit d'autres secteurs tels que l'aquaculture, l'agriculture, les compléments alimentaires, les cosmétiques et les produits de soin animal, en contradiction avec les engagements internationaux en matière de développement durable, de réduction de la pauvreté, de sécurité alimentaire et d'égalité des sexes. Malheureusement, les gouvernements locaux manquent souvent de poids économique et de courage politique pour soutenir le secteur local de la pêche et gérer collectivement et durablement les ressources halieutiques en baisse au lieu d'accorder aux investisseurs étrangers des licences et autorisations de pêche leur permettant d'augmenter leur capacité de production de de farine et d'huile de poisson.

1. Le présent rapport examinera les questions suivantes :
2. l'essor de l'industrie aquacole dans le monde et sa dépendance à l'égard du poisson sauvage, mais aussi l'état des ressources halieutiques ;
3. l'émergence de l'Afrique de l'Ouest comme fournisseur mondial de farine et d'huile de poisson, et les effets néfastes de cette industrie dans la région ;
4. la chaîne d'approvisionnement en farine et huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest vers les entreprises européennes et les marchés de destination.

Femme transformant le poisson sur le marché aux poissons de Mantulaye Dieye de Cayar, au Sénégal

Crédit: Pape Diatta Sarr / Greenpeace



27 <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>
28 <https://www.bbc.com/news/world-africa-46017359>
<https://www.greenpeace.org/africa/en/blogs/12686/when-despair-wins-and-disaster-takes-over-off-the-coast-of-senegal-and-europe/>
29 A Waste of Fish Report 2019 (Greenpeace). <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

SECTION 1—L’INDUSTRIE AQUACOLE ET SA DÉPENDANCE À L’ÉGARD DU POISSON SAUVAGE

L’aquaculture est souvent présentée comme la solution non seulement à la dégradation écologique que les techniques de pêche non durables causent aux océans, mais aussi comme une source de protéines facile à mettre à l’échelle au profit des communautés vulnérables à l’insécurité alimentaire et à la malnutrition. L’idée selon laquelle l’élevage de fruits de mer peut à la fois nourrir les pauvres de la Terre et alléger la pression sur les stocks de poisson sauvage est séduisante. Mais, en réalité, l’industrie aquacole continue d’extraire les précieuses ressources épuisables de ces mêmes océans qu’elle prétend protéger.

Chaque année, des milliards de poissons comestibles pris dans la nature sont détournés de l’alimentation humaine pour nourrir une industrie aquacole vorace à travers la production de farine et d’huile de poisson. Près du cinquième des captures mondiales de poisson sauvage est transformé en ces produits,³⁰ dont la vaste majorité sert d’aliments pour l’aquaculture et l’élevage.³¹ Dans les centres de production de farine et d’huile de poisson du Sud, les captures sont transformées en farine selon un ratio de 4 à 5 tonnes de poisson pour 1 tonne de farine, puis exportées.³²

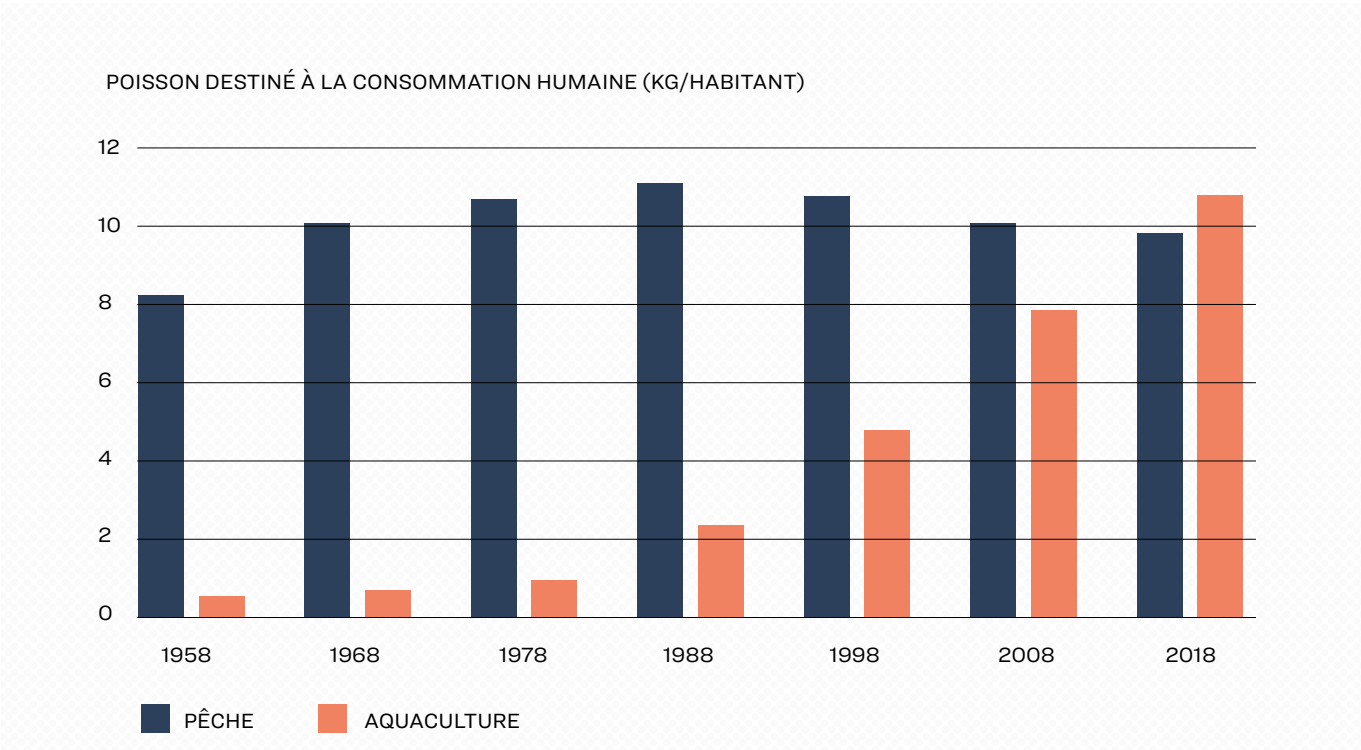
Les types de poisson transformés en farine et en huile figurent, pour l’essentiel, au bas de la chaîne alimentaire marine, notamment les petits pélagiques³³ servant de « fourrage » (tels que l’anchois, la sardine, le hareng et le maquereau), mais aussi les espèces invertébrées (comme le krill). Toutes ces espèces jouent un rôle important dans l’environnement marin parce que d’elles dépend toute la chaîne alimentaire marine. La surpêche de telles espèces n’est pas viable et peut avoir d’énormes répercussions sur l’écosystème.³⁴ Qui plus est, elles constituent aussi une source importante de protéines pour des millions d’habitants des zones côtières, surtout en Afrique de l’Ouest, où la demande de l’industrie en petits pélagiques pour la farine et l’huile de poisson concurrence la consommation humaine directe. Aujourd’hui, près de 70 % des débarquements de poisson fourrage sont transformés en farine et en huile, soit à peu près 20 % des captures mondiales de poisson marin sauvage.³⁵

1.1. L’aquaculture, secteur de la production alimentaire qui connaît la croissance la plus rapide au monde

La demande en poisson croît rapidement et plus vite que celle de la viande.³⁶ Actuellement, l’aquaculture

Figure 1: Contribution relative de l’aquaculture et des pêches de capture en poisson destiné à la consommation humaine

Source: FAO, La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture 2020 (p.72)



représente à peu près la moitié du poisson consommé dans le monde³⁷ et devrait croître rapidement, selon les projections ; les espèces produites en élevage devraient atteindre 60 % de la consommation mondiale de poisson d’ici à 2030.³⁸ En 1950, seulement 4 % du poisson destiné à la consommation humaine provenait de l’aquaculture. Cette part était encore seulement de 9 % en 1980 avant de passer à 19 % en 1990. En 2016, l’aquaculture a surpassé les captures sauvages, devenant la principale source de poisson pour la consommation humaine.³⁹

1.2. L’aquaculture à apport d’aliments croît plus vite que l’aquaculture sans apport

La production aquacole mondiale a atteint un niveau record en 2018 avec une valeur marchande totale de 263,6

milliards de dollars. Elle était dominée par la pisciculture, qui représentait 47 % de la production totale.⁴⁰

L’aquaculture ne nécessite pas forcément un apport en aliments. En effet, certaines espèces, telles que les moules et les huîtres, se nourrissent en filtrant les eaux environnantes. Toutefois, l’aquaculture à apport d’aliments a dépassé de loin l’aquaculture sans apport, avec près de 70 % de la production aquacole totale en 2018.⁴¹ Une étude parue en 2018 dans la revue scientifique *Nature Sustainability* note : « En tant que secteur de la production alimentaire qui connaît la croissance la plus rapide au monde, la demande de l’aquaculture à apport d’aliments finira par dépasser l’offre écologique de poissons fourrage, mais l’on ignore quand et comment éviter au mieux de franchir ce seuil écologique ».⁴²

30 Cashion, T., Le Manach, F., Zeller, D. et Pauly, D. (2017) Most fish destined for fishmeal production are food-grade fish. *Fish and Fisheries*, 18(5): 1–8. [EN LIGNE] Disponible sur : https://www.bloomassociation.org/wp-content/uploads/2017/02/Cashion_et_al-2017-Fish_and_Fisheries-1.pdf

31 Naylor, R.L., Goldburg, R.J., Primavera, J.H., Kautsky, N., Beveridge, M.C.M., Clay, J., Folke, C., Lubchenco, J., Mooney, H. et Troell, M. (2000) Effect of aquaculture on world fish supplies. *Nature*, 405(6790): 1017–1024. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/10890435>

32 Miles, R. D. et Chapman, F. A. (2006, revu en février 2018). The Benefits of Fish Meal in Aquaculture Diets. IFAS Extension, Université de Floride. Disponible sur <http://edis.ifas.ufl.edu/pdffiles/FA/FA12200.pdf>

33 Les espèces de poissons pélagiques se trouvent près de la surface ou dans les profondeurs moyennes des océans. Ils se déplacent souvent en grandes bandes, ce qui accroît fortement leur détectabilité (voir : <https://www.sciencedirect.com/topics/earth-and-planetary-sciences/pelagic-fish>).

34 Smith, A. D. M., Brown, C. J., Bulman, C. M., Fulton, E. A., Johnson, P., Kaplan, I. C., Lozano-Montes, H., Mackinson, S., Marloff, M., Shannon, L. J., Shin, Y.-J. et Tam, J. (2011) Impacts of fishing low-trophic level species on marine ecosystems. *Science*, 333(6046): 1147–1150. Disponible sur : <https://doi.org/10.1126/science.1209395>

35 Cashion, T., Le Manach, F., Zeller, D. et Pauly, D. (2017) Most fish destined for fishmeal production are food-grade fish. *Fish and Fisheries*, 18(5). Disponible sur : <https://doi.org/10.1111/faf.12209>

36 La FAO estime que, depuis 1961, la croissance moyenne annuelle de 3,2 % de consommation mondiale de poisson a dépassé la croissance démographique (1,6 %) et augmente plus vite que la consommation de viande, tous animaux terrestres confondus (2,8 %) et pris individuellement, à l’exception de la volaille (4,9 %). Voir : FAO (2018) *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture, 2018 : Atteindre les objectifs de développement durable*. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO. Rome : FAO.

37 FAO (2018) *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture, 2018 : Atteindre les objectifs de développement durable*. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO. Rome : FAO.

38 Les projections de la FAO montrent que le tonnage cumulé des captures de poisson et de la production aquacole dans le monde atteindra 200 MT (EPV) en 2030, contre moins de 100 MT en 1990. La part des captures restera à peu près stable (avec une légère tendance à la baisse) jusqu’en 2030, la croissance provenant en majorité de la production aquacole. Voir : FAO (2018) *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture, 2018*.

39 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture 2020*, p.72: <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

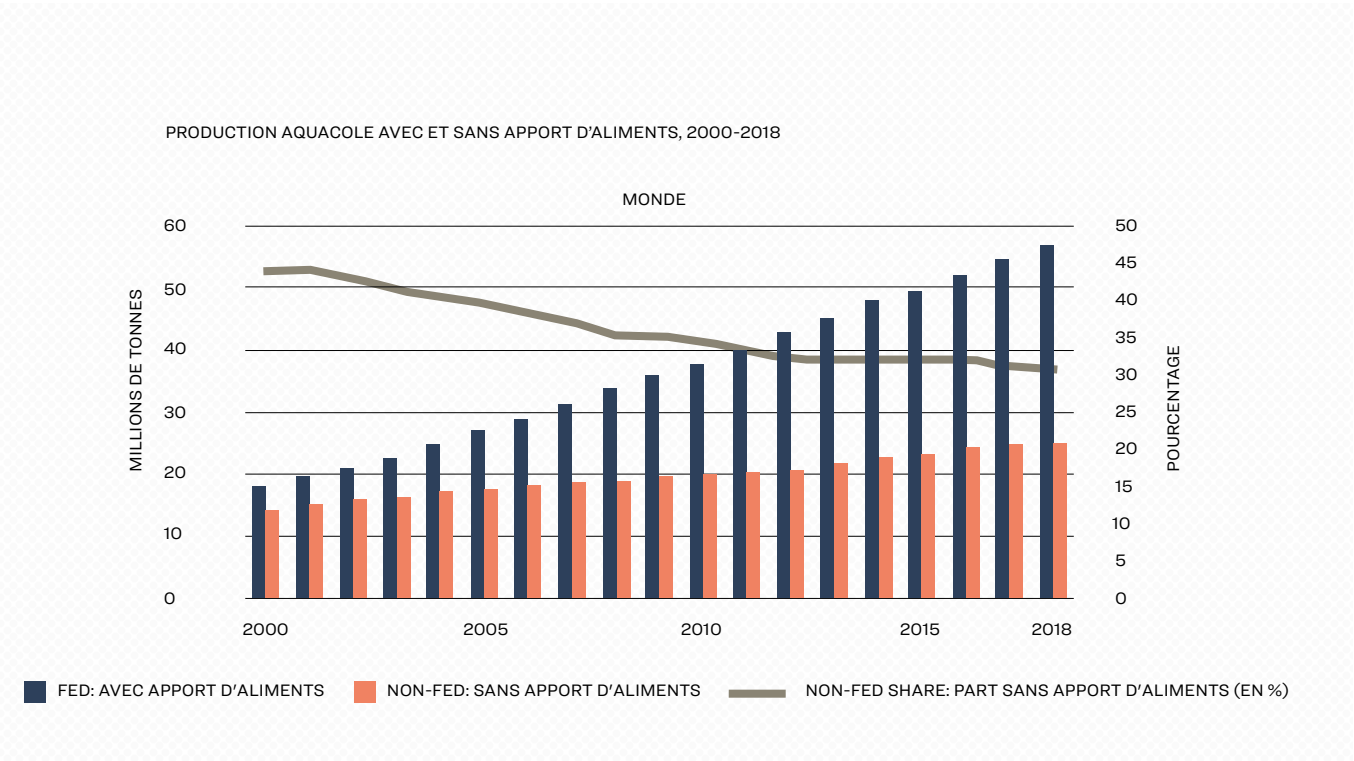
40 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture 2020*, p. 21 : <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>. La production aquacole mondiale était de 114,5 millions de tonnes en poids vif en 2018, dominée par le poisson avec 54,3 millions de tonnes.

41 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture 2020*, p. 6-7: <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

42 Froehlich, H. E., Jacobsen, N. S., Essington, T. E., Clavelle, T. et Halpern, B. S. (2018) Avoiding the ecological limits of forage fish for fed aquaculture. *Nature Sustainability*, 1: 298–303. Disponible à l’adresse : <https://www.nature.com/articles/s41893-018-0077-1>

Figure 2: Production aquacole avec et sans apport d'aliments, 2000-2018

Source: FAO, La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020, (p.28)



Selon l'ONU, faute de changements significatifs, nous courons le risque de pousser plus de la moitié des espèces marines de notre planète au bord de l'extinction d'ici à l'an 2100.⁴³ L'effondrement des stocks de poissons est déjà visible chez certaines espèces pélagiques utilisées pour nourrir le secteur aquacole mondial – de la chute des stocks de sardinelle indienne au large de la côte occidentale de l'Inde⁴⁴ à la raréfaction du bonga en Gambie. En Europe, les stocks de cabillaud en mer Baltique sont au bord de l'effondrement, en partie à cause de la surpêche du sprat, leur principale source alimentaire, pour nourrir l'industrie norvégienne du saumon.⁴⁵

1.3. Étude de cas : Expansion de la salmoniculture en Écosse et en Norvège

Le saumon est un poisson carnivore, et son élevage dépend fortement de l'usage de farine et d'huile de poisson. Selon l'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture, 60 % de l'huile

de poisson utilisée dans l'aquaculture entre dans la fabrication d'aliments pour saumons et truites (« salmonidés »).⁴⁶

Selon les estimations, la production mondiale totale de saumon atlantique d'élevage a augmenté de 7 % en 2019, à environ 2,6 millions de tonnes. La Norvège, le Chili et l'Écosse constituent les trois moteurs principaux de cette expansion. La Norvège a enregistré une augmentation annuelle 6,5 %, tandis que le Chili a accru sa production totale annuelle de 10 % par rapport à 2018. Après une mauvaise année 2018, l'Écosse a rebondi, avec une croissance de 20 %.

Une étude réalisée en 2019 par le groupe de pression britannique Feedback révèle que l'industrie écossaise du saumon nourrit ses élevages avec quasiment autant de poissons sauvages que l'ensemble de la population adulte britannique en achète en une année. Qui plus



est, si elle veut réaliser son objectif d'expansion, à savoir doubler sa capacité, il lui faudra 310 000 tonnes supplémentaires par an pour les aliments.⁴⁷

La Norvège est le principal exportateur de saumon vers l'Union européenne⁴⁸ et affiche de grosses ambitions de croissance pour le secteur.⁴⁹ L'élevage intensif du saumon atlantique représente plus de 80 % de sa production aquacole totale⁵⁰ et nécessite des quantités énormes d'aliments, en particulier de farine et d'huile de poisson. Bien que productrice de quantités massives de farine et d'huile de poisson, la Norvège en est aussi une importatrice majeure, essentiellement du Danemark. Elle compte également de nombreux producteurs d'aliments destinés à la salmoniculture, dont Skretting, Cargill Aqua Nutrition/EWOS et Mowi.⁵¹

Selon les estimations du groupe de pression, en consommant directement une partie du poisson sauvage – comme le hareng, les sardines et les anchois – au lieu d'alimenter les élevages de saumon, nous pourrions accéder à la même quantité de micronutriments sans pêcher 59 % des poissons capturés en vue d'approvisionner ce secteur.⁵²

1.4. Usage continu du poisson sauvage comme aliment en élevage

En 2018, environ 18 millions de tonnes de poisson ont été réduites en farine et en huile,⁵³ un ingrédient utilisé principalement dans la production d'aliments pour l'aquaculture et l'élevage. Environ un tiers de la farine de poisson est destiné au secteur agricole (5 % pour les poulets, 23 % pour les cochons), mais l'aquaculture est devenue, au début des années 2000, le premier utiliza-

43 UNESCO (2015) *Faits et chiffres sur la biodiversité marine*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.unesco.org/new/en/natural-sciences/ioc-oceans/focus-areas/rio-20-ocean/blueprint-for-the-future-we-want/marine-biodiversity/facts-and-figures-on-marine-biodiversity/>

44 Chandrashekhar, V. (2019) Rattled by sardine stock crash, India begins regulating its fisheries. *Mongabay Environmental News*, 11 juillet. Disponible à l'adresse suivante : <https://news.mongabay.com/2019/07/rattled-by-sardine-stock-crash-india-begins-regulating-its-fisheries/>

45 Hivert, A.F. (2019). Le cabillaud au bord de l'effondrement en mer Baltique. *Le Monde*, 26 juillet. Disponible à l'adresse suivante : https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/07/26/le-cabillaud-au-bord-de-l-effondrement-en-mer-baltique_5493603_3244.html ; ICES (2019) *Sprat (Sprattus sprattus) in subdivisions 22–32 (Baltic Sea)*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2019/2019/spr.27.22-32.pdf>

46 Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture – EUMOFA (2019) *Faits saillants du mois*. Disponible à l'adresse suivante : http://www.eumofa.eu/documents/20178/148316/MH+4+2019+EN_final.pdf/#page=23

47 Feedback (2019) *Fishy business*.

48 795 307 tonnes en 2018, d'une valeur de 49,421 millions de NOK (voir : <https://www.ssb.no/statbank/table/09283/>)

49 Norsk Industri (s.d.) Roadmap for the Aquaculture Industry [EN LIGNE] Disponible à l'adresse suivante : https://www.norskindustri.no/siteassets/dokumenter/rapporter-og-brosjyrer/veikart-for-havbruksnaringen---kortversjon_eng.pdf

50 FAO (2005). Vue générale du secteur aquacole national (NASO). Disponible à l'adresse suivante : http://www.fao.org/fishery/countrysector/naso_norway/en

51 Changing Markets Foundation and Compassion in World Farming (2019) *Until the seas run dry: how industrial aquaculture is plundering the oceans*. p.40. Disponible à l'adresse suivante : <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/04/REPORT-WEB-UNTILL-THE-SEAS-DRY.pdf>

52 <https://feedbackglobal.org/campaigns/fishy-business/>

53 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020*, p. 61 : <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

teur de la « pêche minotière » (qui fournit du poisson pour la farine et l'huile plutôt que pour la consommation humaine directe).⁵⁴ En 2016, l'élevage de fruits de mer a absorbé 69 % de la production de farine de poisson et 75 % de l'huile de poisson produite.⁵⁵ La demande mondiale en farine et d'huile de poisson est principalement portée par l'énorme secteur aquacole chinois,⁵⁶ mais les secteurs exportateurs – tels que les élevages de saumon en Norvège et en Écosse et de crevettes en Asie – constituent aussi d'importants consommateurs.

Dans de nombreux pays, l'expansion rapide du secteur aquacole tire la croissance de la demande de farine et d'huile de poisson. Dans les cinq prochaines années, la demande de farine de poisson augmentera de 500 000 MT, estime un expert du secteur.⁵⁷ En outre, comme le note un rapport de la FAO paru en 2019, la demande de farine et d'huile de poisson augmente⁵⁸ au Pérou alors que l'offre reste limitée et très variable. Le même rapport note que « *la transformation des petits poissons pélagiques en farine, stimulée par la demande sur le marché mondial, ... révèle une tendance marquée à la hausse dans le système du courant des Canaries* »⁵⁹ au large des côtes ouest-africaines.⁶⁰

Malgré une demande accrue de farine et d'huile de poisson comme aliments aquacoles, le secteur connaît une baisse de l'offre mondiale de farine de poisson qui perdure depuis le milieu des années 1990.⁶¹ L'offre

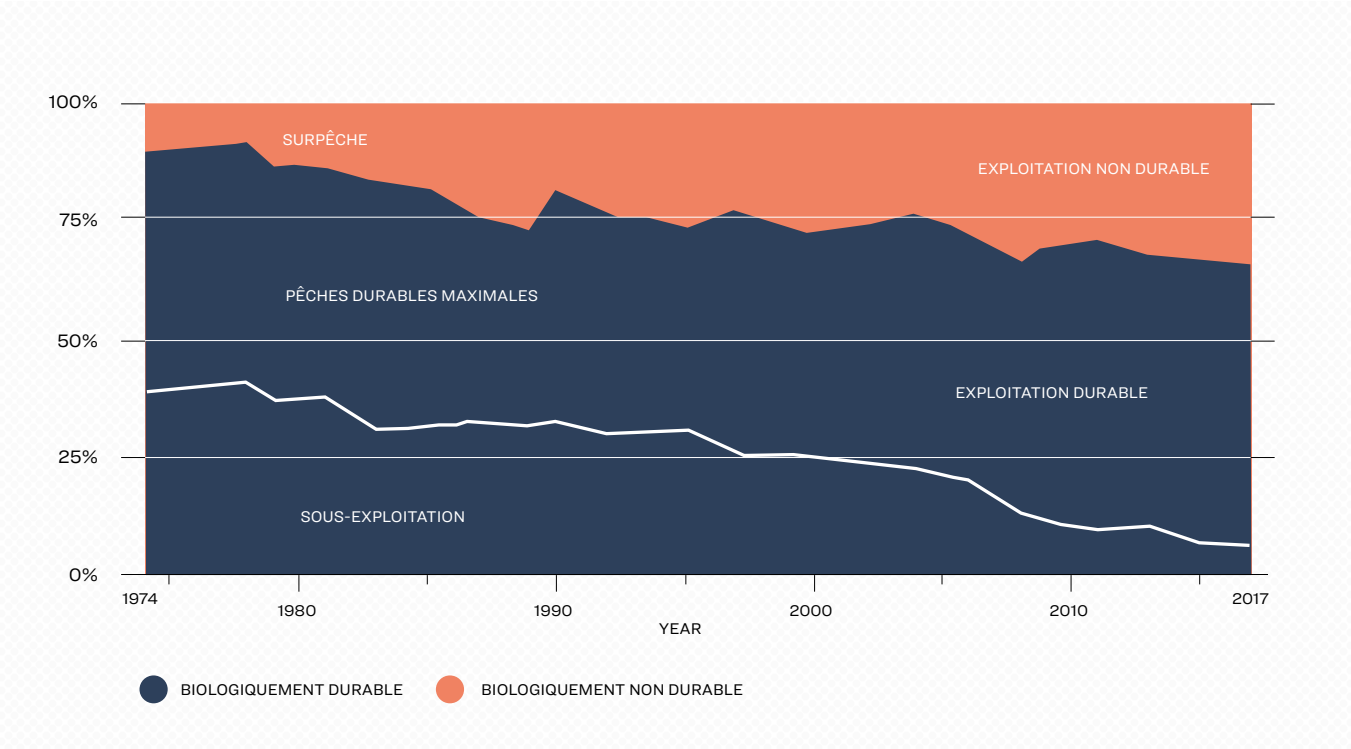
restera également sujette à l'influence des effets du changement climatique, du fait du réchauffement des océans et de l'évolution des mouvements migratoires de la ressource halieutique, réduisant ainsi sa disponibilité.⁶²

La tendance baissière de la ressource censée soutenir le secteur de la farine et de l'huile de poisson a été clairement prouvée par les conclusions de l'enquête de la Changing Markets Foundation et des articles de presse en Inde, au Vietnam et en Gambie, où les pêcheurs intervenant dans le secteur reconnaissent eux-mêmes l'effondrement des stocks des principaux poissons pélagiques, certains d'entre eux admettant que leur génération pourrait être la dernière à pratiquer la pêche.⁶³ Avec les stocks limités de poissons sauvages, sur fond de demande croissante de farine et d'huile de poisson, la demande risque de dépasser l'offre et – comme on le constate déjà – d'entraîner une hausse des prix pour les consommateurs locaux.

La demande accrue de farine et d'huile de poisson n'est pas seulement fonction d'une production accrue de fruits de mer en élevage ; le choix des types de poissons que le secteur privé élève compte aussi, car l'élevage d'espèces carnivores plus rentables (comme le saumon) exerce une pression haussière sur la demande et le prix de la farine et de l'huile de poisson.⁶⁴

Figure 3: Tendances de la situation des stocks mondiaux de poisson marin, 1974-2017

Source: FAO, La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020, p.48



1.5. Ressources halieutiques mondiales et situation des petits pélagiques en Afrique de l'Ouest

un record de 5 millions de tonnes en 2017.⁶⁶

ESPÈCES

Les espèces de petits poissons pélagiques qui constituent le gros des captures dans les eaux de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie sont les sardines (*Sardina pilchardus*), la sardinelle ronde (*Sardinella aurita*), la sardinelle plate (*Sardinella maderensis*), le chinchard (*Trachurus trachurus*), le chinchard noir (*Trachurus trecae*), le maquereau espagnol (*Scomber colias*), l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) et le bonga (*Ethmalosa fimbriata*). Parmi ces espèces, ce sont principalement la sardinelle (ronde et plate) et le bonga qui alimentent les usines de farine de poisson des trois pays.⁶⁷

CAPTURES

Selon la FAO,⁶⁸ au cours des 25 dernières années, le volume total des captures d'espèces de petits pélagiques

54 Cashion, T., Le Manach, F., Zeller, D. et Pauly, D. (2017) Most fish destined for fishmeal production are food-grade fish. *Fish and Fisheries*, 18(5): 1–8. Disponible sur : https://www.bloomassociation.org/wp-content/uploads/2017/02/Cashion_et_al-2017-Fish_and_Fisheries-1.pdf

55 Bachis, E. (2017) *Fishmeal and fish oil: A summary of global trends*. Washington: 57th IFFO Annual Conference. Disponible à l'adresse suivante : http://www.iffoevents.com/files/iffa/2.IFFO%20Washington%202017_1.pdf

56 Naylor, R.L., Hardy, R.W., Bureau, D.P., Chiu, A., Elliott, M., Farrell, A., Forster, I., Gatlin, D., Goldburg, R., Hua, K., et Nichols, P. (2009) Feeding aquaculture in an era of finite resources. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 106: 15103–15110. Disponible à l'adresse suivante : <http://doi.org/10.1073/pnas.0910577106>

57 Harkell, L. (2019) Rabobank's Nikolik: Long-term market outlook still rosy for fishmeal producers, *Undercurrent News*. 11 mars. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.undercurrentnews.com/2019/03/11/rabobanks-nikolik-long-term-market-outlook-still-rosy-for-fishmeal-producers>

58 FAO (2018) *Impacts du changement climatique sur les pêches et l'aquaculture*, p.331.

59 "The Canary Current Large Marine Ecosystem (CCLME) is an eastern boundary upwelling system, in fact one of the 4 major upwelling systems in the world." See *Oceanographic and Biological features in the Canary Current Large Marine Ecosystem*, IOC-UNESCO Technical Series 115. Available at: <https://en.unesco.org/news/oceanographic-and-biological-features-canary-current-large-marine-ecosystem>

60 FAO (2018) *Impacts du changement climatique sur les pêches et l'aquaculture*, p.171.

61 Rabobank (2018), Alternative feed ingredients in a world of volatile fishmeal supply. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.feedproteinvision.com/wp-content/uploads/2018/03/Day-2-Beyhan-de-Jong.pdf>

62 <https://www.scientiststudy.com/2021/04/mass-extinction-approaching-marine.html>

63 Changing Markets (2019) Fishing for Catastrophe <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/10/CM-WEB-FINAL-FISHING-FOR-CATASTROPHE-2019.pdf>

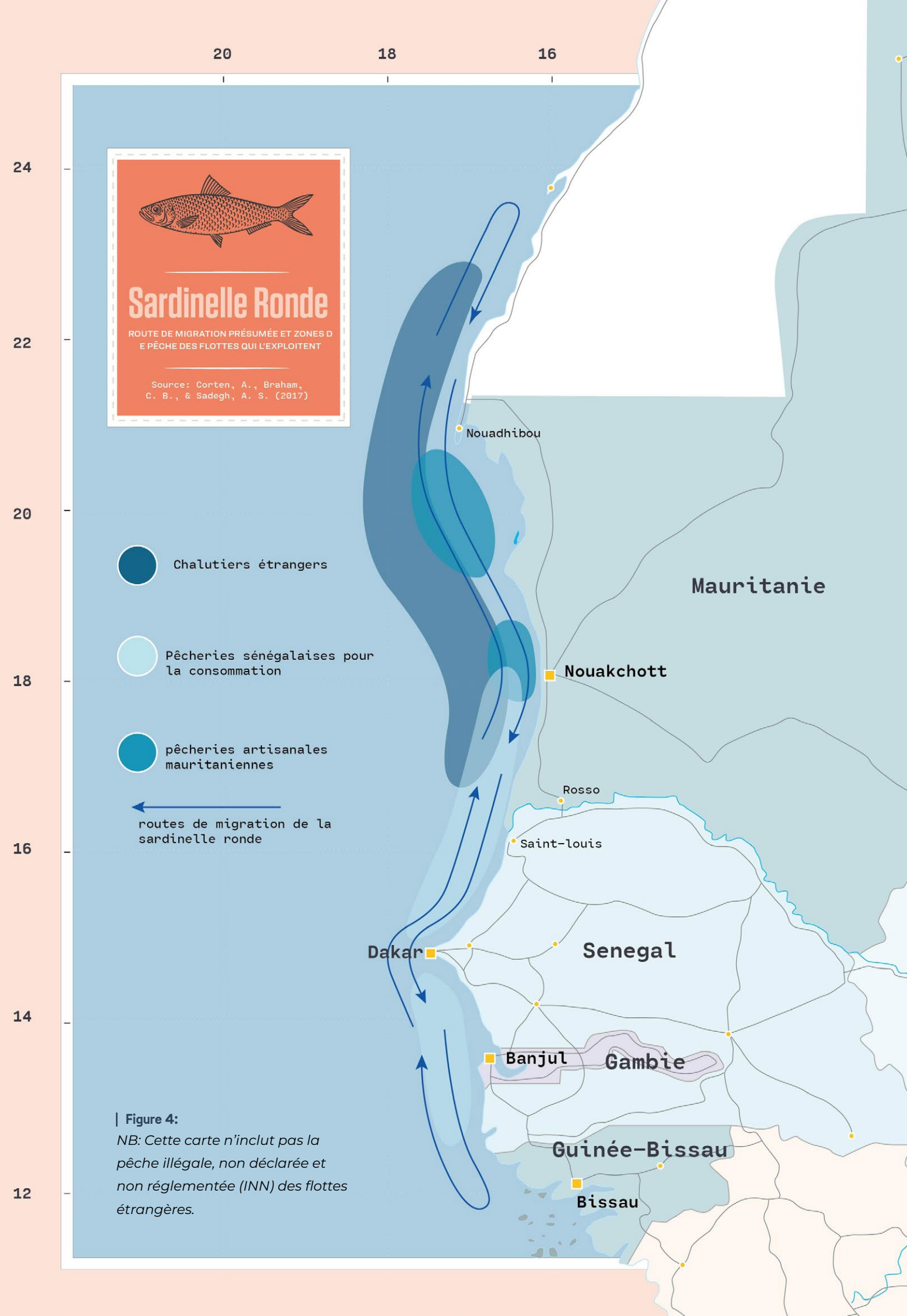
64 FAO (2009), *Impact of rising feed ingredient prices on aquafeeds and aquaculture production*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/i1143e/i1143e.pdf>

65 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020*, p.47: <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

66 FAO, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2020*, p.51: <http://www.fao.org/3/ca9229en/ca9229en.pdf>

67 Corten, A., Braham, C. B., et Sadegh, A. S. (2017). The development of a fishmeal industry in Mauritania and its impact on the regional stocks of sardinella and other small pelagics in Northwest Africa. *Fisheries Research* 186:328-336. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S016578361630337X?via%3Dihub>

68 Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale 2019. Rapport de synthèse disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>



au large de l'Afrique du Nord-Ouest (côte atlantique du Maroc à la frontière sud du Sénégal) a plus que doublé, avec des fluctuations relativement mineures, passant de 1,2 million de tonnes en 1994 à 2,7 millions en 2017.

STRUCTURE DES STOCKS⁶⁹

La structure et la migration de la sardinelle ronde reste incertaine. D'après la perception traditionnelle, et comme le présentent les évaluations de stocks du Groupe de travail de la FAO, un stock unique migre entre les eaux du sud du Sénégal (voire un peu plus au sud) et du Maroc, s'exposant à la pêche tout au long du parcours. Dans ce scénario, la surpêche dans une zone aura un effet néfaste sur toute la région. C'est cette possibilité qu'illustre la carte présentée à la figure 4. Une autre possibilité postule des migrations partielles du stock de sardinelles sur des portions du trajet, mais avec des éléments qui migrent moins ou même restent relativement sédentaires, par exemple dans le nord de la Mauritanie. Si tel est le cas, la surpêche dans une zone aura moins d'impact ailleurs.

SITUATION DES STOCKS

Comme les années précédentes, le Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale⁷⁰ considère que les stocks de sardinelle et de bonga sont surexploités. Il estime en outre, dans son dernier rapport de synthèse de 2019, qu'il faut une réduction de 50 % de l'effort de pêche pour toutes les espèces de sardinelles. De même, le groupe de travail souligne « l'urgence de prendre des mesures fortes dans la situation actuelle » et qu'une « action urgente est nécessaire pour reconstituer les stocks de sardinelle ronde (*S. aurita*) et de bonga (*E. fimbriata*). »

La collecte de données exactes pour les évaluations scientifiques est un défi de longue date dans la région, mais les derniers indicateurs, y compris une baisse des captures journalières des flottes artisanales au Sénégal et en Mauritanie, ainsi que les relevés acoustiques en Mauritanie montrent que le stock de sardinelle est à son niveau historique le plus bas⁷¹ et que l'industrie de la farine de poisson se rabat maintenant de plus en plus sur les sardines.⁷²

69 Corten, A., Braham, C. B., et Sadegh, A. S. (2017). The development of a fishmeal industry in Mauritania and its impact on the regional stocks of sardinella and other small pelagics in Northwest Africa. Fisheries Research 186:328-336. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S016578361630337X?via%3Dihub>

70 Groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale 2019. Rapport de synthèse disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>

71 CFFA-CAPA: https://static1.squarespace.com/static/5d402069d36563000151fa5b/t/5f9839d6d5e814745ab81d61/1603811798845/Facts_Flyer_CF-FA_08-Final.pdf

72 <https://www.cffaape.org/publications-blog/how-the-eu-mauritania-fisheries-agreement-can-be-used-to-improve-fisheries-management?rq=Ad%20Corten>

SECTION 2—L'ÉMERGENCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST COMME FOURNISSEUR MONDIAL DE FARINE ET D'HUILE DE POISSON

2.1. Présentation générale du commerce de farine et d'huile de poisson

La surpêche chronique de petits pélagiques est, en partie, la conséquence de la surcapacité des flottes artisanales qui participent à l'approvisionnement des usines de farine de poisson. Par exemple, un nouvel accord a été conclu entre la Mauritanie et le Sénégal en décembre 2019, autorisant 400 pirogues sénégalaises à pêcher environ 50 000 tonnes de sardinelle dans les eaux méridionales mauritaniennes. Toutefois, une clause de cet accord fait obligation aux pêcheurs sénégalais de débarquer leurs captures en Mauritanie,⁷³ où les usines de farine et d'huile de poisson les transformeront. Cependant, la situation est également exacerbée par la mauvaise gouvernance des gouvernements locaux qui accordent des licences à des navires étrangers sans aucune transparence, sans compter l'absence d'institution de gestion régionale des pêches pour résoudre efficacement ces problèmes, comme le souligne un récent rapport de Greenpeace⁷⁴ : *Mal de mer : pendant que l'Afrique de l'Ouest est confinée par la COVID-19, ses eaux restent ouvertes au pillage*.⁷⁵

Dans un rapport antérieur, « *A Waste of Fish: Food security under threat from the fishmeal and fish oil industry in West Africa* », Greenpeace International et Greenpeace Afrique ont documenté 50 usines de farine

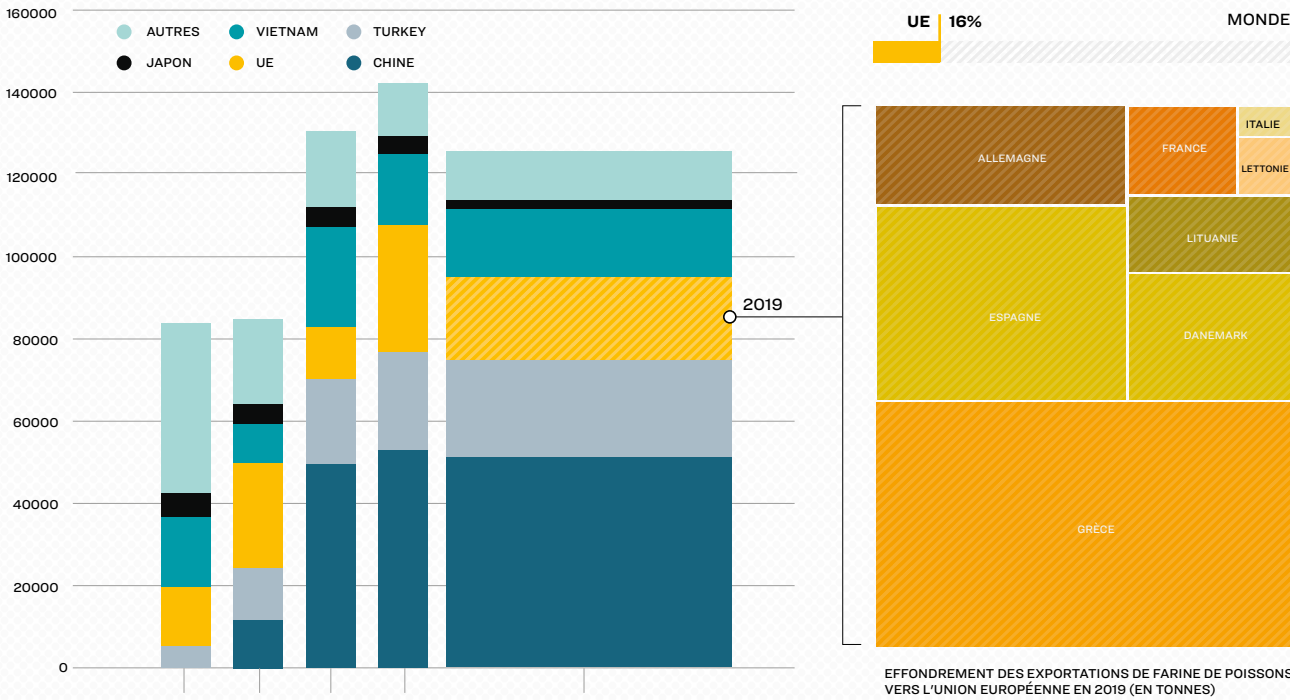
et d'huile de poisson dans la région – dont la majorité opère en Mauritanie, mais aussi au Sénégal et en Gambie – parmi lesquelles 40 étaient actives en mars 2019.⁷⁶

D'après l'outil Trade Map du Centre de commerce international (ITC), qui repose sur la base de données Comtrade de l'ONU⁷⁷, la production de farine de poisson a connu une expansion rapide ces dernières années, en particulier en Mauritanie, qui en est le premier exportateur parmi ces trois pays, avec 110 423 tonnes livrées pour l'essentiel à la Chine, à la Turquie, à l'Union européenne (UE) et au Vietnam en 2019. Elle est suivie du Sénégal avec 11 251 tonnes de farine de poisson exportées la même année, principalement vers le Vietnam, le Japon et d'autres pays africains. Le Vietnam et la Tunisie ont reçu le gros de la production gambienne, qui est de moindre volume, soit 3 674 tonnes, en 2019.

Concernant l'huile de poisson, l'UE était le premier marché de destination des exportations de la Mauritanie et du Sénégal en 2019, à l'image des années précédentes, la France totalisant plus de 60 % des importations européennes venant de Mauritanie avec 15 101 tonnes, suivie du Danemark avec 5 955 tonnes. L'Espagne était le principal importateur de la production sénégalaise, plus faible, avec 2 116 tonnes sur un total de 4 836 tonnes. Si l'on sait que dans la production de farine et d'huile de poisson celle de farine est toujours supérieure à celle d'huile produite à partir d'une

Figure 5: Les cinq premières destinations des exportations de farine de poisson ouest-africaine (Mauritanie, Sénégal, Gambie) en 2019, en tonnes (T)

Source: ITC Trade Map / UN Comtrade



même quantité d'intrant, il est curieux de noter que la Gambie déclare 5 934 tonnes d'huile exportées en 2019 (et seulement 3 674 tonnes de farine), dont 4 909 tonnes à destination du Chili, pays voisin du Pérou qui est de loin le premier producteur mondial de farine et d'huile de poisson.

Il est utile de souligner que nous avons relevé des écarts systématiques entre les chiffres des exportations déclarés par quelques-uns des pays sélectionnés en Afrique de l'Ouest et les volumes déclarés par les pays importateurs, y compris en utilisant la même base de données (Trademap). Par exemple, la Mauritanie déclare, dans la base de données Trademap, avoir exporté 3 891 tonnes d'huile de poisson en 2019 (année la plus récente disponible) vers la Norvège sous les codes commerciaux 150410 et 150420. Mais, les données de la Norvège pour la même année (2019) indiquent qu'elle a importé 24 344 tonnes de la Mauritanie, rien que pour

le code commercial 150420,⁷⁸ ce qui fait presque autant que le volume total des exportations mauritaniennes d'huile de poisson vers l'UE (24 458 tonnes).

Ceci n'est qu'un des exemples les plus frappants, mais parfois le pays exportateur déclare un volume plus élevé que les chiffres du pays récepteur qui, apparemment, sous-déclare ses importations. Ensuite, d'autres statistiques nationales donnent souvent un chiffre différent pour chaque année. **Par souci de cohérence, le présent rapport se fie principalement aux chiffres déclarés par le pays exportateur, sauf indication contraire pour les besoins d'un contexte précis.** La conclusion fondamentale à tirer de ces écarts constatés entre les données est l'impérieuse nécessité de renforcer la transparence et la responsabilité de la chaîne d'approvisionnement et des déclarations commerciales de ce secteur.

73 <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>

74 Dans ce rapport, l'appellation Greenpeace renvoie à Greenpeace Afrique, sauf indication contraire.

75 https://storage.googleapis.com/planet4-africa-stateless/2020/10/7fef91ec-eng_report_1007.pdf?_ga=2.131629833.728482148.1602177055-2049969189.1602177055

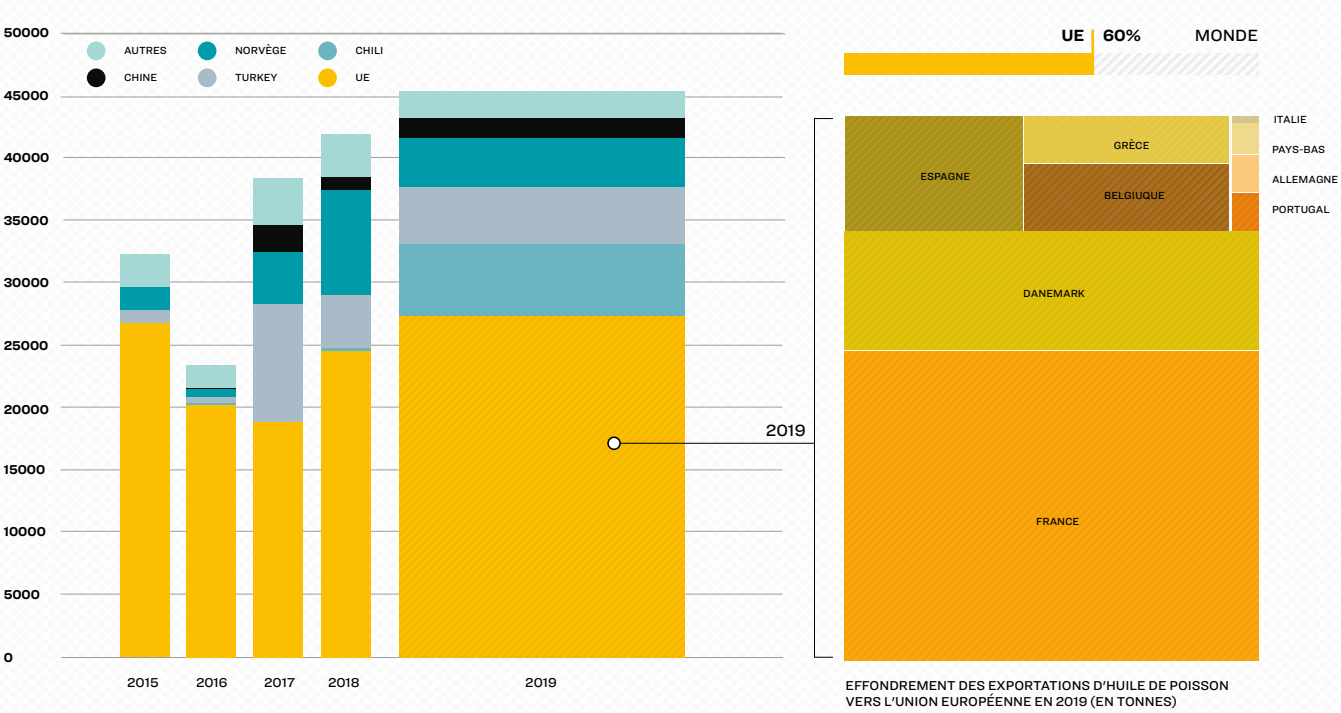
76 <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

77 Trade Map (www.trademap.org) a été utilisé pour obtenir les données d'exportation de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie enregistrées sous les codes du Système harmonisé (HS) 230120 (pour la farine de poisson), ainsi que 150410 et 150420 (pour l'huile de poisson). Consulté le 26/03/2021.

78 Lien direct vers l'importation de la Norvège sous le code commercial 150420 (6 chiffres) avec le compte Trade Map : https://www.trademap.org/Country_SelProductCountry_TS.aspx?nvpm=1%7c579%7c%7c%7c150420%7c%7c%7c6%7c1%7c1%7c2%7c1%7c2%7c1%7c1

Figure 6: Les cinq premières destinations des exportations d'huile de poisson ouest-africaine (Mauritanie, Sénégal, Gambie) en 2019, en tonnes (T)

Source: ITC Trade Map / UN Comtrade



Pendant la première moitié de l'année 2020, les pays européens ont importé la majeure partie de l'huile de poisson mauritanienne, pour un total de 20 609 tonnes, selon les données officielles du gouvernement mauritanien.⁷⁹

De janvier à juin 2020, les exportations de farine de poisson mauritanienne ont augmenté de 20 % par rapport à la même période de l'année 2019, marquée par une baisse de tous les autres produits liée principalement aux effets de la Covid-19.

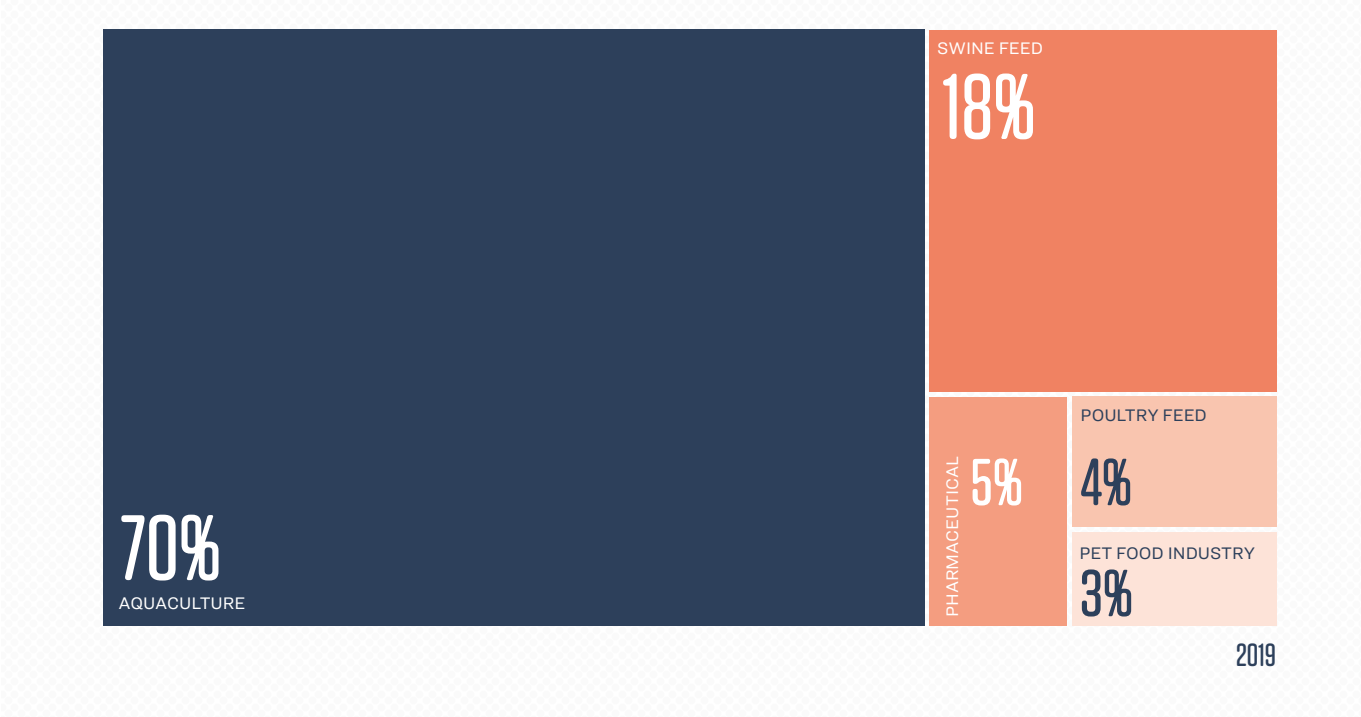
Pour plus d'informations sur les données commerciales, veuillez consulter les tableaux y afférents à l'annexe 1.

Le manque de données de capture relatives aux trois espèces principales utilisées pour produire de la farine et de l'huile de poisson (sardinelle ronde ou plate et bonga) rend particulièrement difficile l'évaluation de la quantité

réelle de poisson utilisée. Toutefois, sachant qu'il faut en général 4 à 5 tonnes de poisson pour produire 1 tonne de farine⁸⁰ et que la Mauritanie, le Sénégal et la Gambie ont déclaré une production totale de 125 348 tonnes dans les dernières données disponibles pour 2019 (avec un volume en-deçà de l'année de pointe, 2018), nous pouvons déduire un chiffre prudent d'au moins 4 x 125 348 tonnes, soit 501 392 tonnes de poisson comestible appartenant à des stocks raréfiés, pêchés pour servir d'aliments d'élevage et à d'autres usages secondaires à l'étranger au détriment d'une région souffrant de problèmes chroniques et grandissants de sécurité alimentaire. Ce chiffre cadre avec les débarquements de poisson destinés à la farine de poisson qui ont atteint un record de 600 000 tonnes pour la seule Mauritanie en 2018, selon le CFFA-CAPE.⁸¹ Il ne tient même pas compte de l'importante production de farine et d'huile de poisson au Maroc et de la perception traditionnelle selon laquelle les sardinelles ronde et plate capturées dans les

Figure 7: Parts de marché de la farine et de l'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest par application en 2019

Source: Entretiens avec des spécialistes, sources secondaires et QYResearch, 2020



eaux marocaines font partie d'un même stock régional et que les effets néfastes de la surpêche dans une zone se feront ressentir dans toute la région.⁸²

Des travaux de QYResearch⁸³ indiquent que l'Afrique de l'Ouest tire l'écrasante majorité de ses recettes de farine et d'huile de poisson de l'aquaculture, suivie de l'élevage (en particulier, les aliments de porc), de l'utilisation pharmaceutique (y compris les compléments alimentaires et les cosmétiques) et des aliments d'animaux de compagnie.

2.2. Les effets néfastes de l'industrie de la farine et de l'huile de poisson

Dans les trois pays ouest-africains, au-delà de la dégradation environnementale documentée imputable à certaines usines de farine et d'huile de poisson, il convient d'ajouter également un profond impact socio-économi-

que, puisque les femmes ne transforment plus les petits pélagiques pour la consommation locale, que ce soit en Mauritanie ou ailleurs dans la sous-région.⁸⁴

La Mauritanie abrite le plus grand nombre d'usines de farine et d'huile de poisson parmi les trois pays ouest-africains étudiés et fait face à de sérieux problèmes environnementaux et sociaux imputables à cette industrie. Outre la dégradation écologique des zones marines adjacentes aux usines, l'on rapporte un grand nombre de cas de maladies chroniques et de troubles asthmatiques.⁸⁵ Il y a quelques années,⁸⁶ le gouvernement mauritanien avait promis d'éliminer progressivement la production de farine et d'huile de poisson à partir de poissons entiers avant 2020, mais cette production a plutôt augmenté.⁸⁷

79 Bulletin d'Information et d'Analyse de l'Observatoire Économique et Social des Pêches (OESP) de Mauritanie. Premier semestre 2020: https://www.peches.gov.mr/IMG/pdf/4bulletin_fr_oesp_1er_semestre_2020.pdf

80 Miles, R. D. et Chapman, F. A. (2006, revu en février 2018). The Benefits of Fish Meal in Aquaculture Diets. IFAS Extension, Université de Floride. Disponible sur : <http://edis.ifas.ufl.edu/pdf/FA/FA12200.pdf>

81 <https://www.cffacape.org/publications-blog/how-the-eu-mauritania-fisheries-agreement-can-be-used-to-improve-fisheries-management?rq=Ad%20Corten?rq=Ad%20Corten>

82 <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

83 <https://www.qyresearch.com/about/company-introduction>

84 <https://hayemnews.com/chinese-investment-fuels-food-security-fears-in-west-africa/>

85 http://cridem.org/C_Info.php?article=693730

86 https://www.peches.gov.mr/IMG/pdf/circulaire_farine.pdf

87 CFFA (2020) Mauritania pledged to eliminate fishmeal production by 2020. Today, it has tripled. 16 octobre 2020. www.cffacape.org/news-blog/mauritania-pledged-to-eliminate-fishmeal-production-by-2020-today-it-has-tripled

*Vous recherchez le profit, nous cherchons à vivre !
Vos investissements nous tuent en silence !*

L'appel des pêcheurs artisanaux et des citoyens mauritaniens défavorisés aux pays importateurs et aux investisseurs dans l'industrie mauritanienne de la farine et de l'huile de poisson :

La croissance spectaculaire de la production mauritanienne de farine et de d'huile de poisson, encouragée par des investissements provenant de Russie, de Turquie, du Danemark, de Chine, d'Allemagne, d'Ukraine, de Lettonie, d'Estonie et d'Espagne, constitue une menace à la stabilité et à la sécurité alimentaire des populations de l'Afrique de l'Ouest. Plus d'un demi-million de tonnes de poisson sont capturées chaque année dans les eaux mauritaniennes et réduites en farine pour nourrir des animaux. Cela prive des millions d'Africains d'une source essentielle de protéines animales. Avec nos moyens rudimentaires, nous ne pouvons pas rivaliser avec vos navires monstres. De moins de 40 000 tonnes de farine de poisson en 2013 à plus de 120 000 tonnes en 2020, la détérioration de la situation s'explique par la multiplication des usines de farine, qui sont passées de 14 en 2013 à 44 en 2020.

Vos investissements nous volent nos ressources halieutiques, vos investissements menacent notre stabilité, vos usines nous rendent malades, nous ne respirons plus, vous avez pollué notre atmosphère, les eaux usées déversées par vos usines polluent notre océan, nos plages et notre environnement. Il est temps que ça cesse !!!

Harouna Ismail Lebaye

Président de la FLPA (Fédération libre de la pêche artisanale), section de Nouadhibou, Mauritanie



Harouna Ismail Lebaye, Président de la FLPA (Fédération libre de la pêche artisanale), section de Nouadhibou, Mauritanie

Crédit: Ibrahima Kebe Diallo / Greenpeace

Au Sénégal, le secteur de la pêche emploie plus de 600 000 travailleurs,⁸⁸ mais le nombre de personnes tirant des revenus directs ou indirects de la pêche peut aller jusqu'à 825 000.⁸⁹ La pêche artisanale représente environ 80 % des débarquements au Sénégal, et se compose principalement de petits pélagiques.

En 2019, le rapport « A Waste of Fish »⁹⁰ de Greenpeace International a identifié huit usines au Sénégal, dont quatre en activité, deux en construction et deux en arrêt temporaire. Ce surinvestissement dans les usines de farine de poisson pour l'exportation a entraîné une surcapacité de pêche industrielle et artisanale et accentué la pression sur des ressources en baisse constante. Ces usines font la concurrence aux mareyeurs et aux femmes transformatrices en termes d'accès au poisson pélagique, provoquant la raréfaction du poisson sur le marché local, le renchérissement des prix et des pertes d'emplois dans le secteur de la transformation artisanale, essentiellement pratiquée par les femmes.⁹¹ La raréfaction de la ressource et son impact négatif sur les moyens de subsistance sont également évoqués dans les récits des pêcheurs migrants qui ont tenté de rallier les côtes européennes dans l'espoir d'un avenir meilleur.⁹²

Même si le gouvernement du Sénégal a affirmé sa volonté d'élaborer et de mettre en œuvre des plans qui prennent en compte la pêche artisanale et la gestion de la surcapacité de pêche, à ce jour aucun plan national de gestion n'encadre la pêche des petits pélagiques alors que la capacité du secteur artisanal continue de croître de façon débridée.⁹³

Parallèlement, les populations locales s'inquiètent de plus en plus des activités des usines de farine de poisson étrangères et de leur impact environnemental. Par exemple, à Abéné, elles ont opposé une résistance farouche à une usine installée sur la plage. Apparemment, elle dégageait une fumée noire pestilentielle qui perturbait sérieusement le tourisme, et les résidents l'ont vu déverser des déchets toxiques dans la mer.⁹⁴

Cette année, le poisson se fait rare, et nous ne pouvons même pas travailler, faute de matière première. En plus de cette pénurie et de la difficulté de trouver du poisson, les usines de farine nous font la concurrence pour le peu de poisson disponible sur le marché. Pour moi, il s'agit d'une concurrence déloyale parce qu'elles ont plus de moyens que nous. Si les autorités ne réagissent pas, nous risquons de perdre notre travail. Du point de vue environnemental, ces usines polluent l'atmosphère en émettant des odeurs nauséabondes aux conséquences néfastes pour la santé de la population. Du point de vue de la sécurité alimentaire, il est inconcevable que ces usines transforment le poisson pour nourrir d'autres animaux alors que la population en a plus besoin. Pour moi, ces usines n'ont pas leur place ici, car le poisson devient de plus en plus rare. Je demande aux autorités de les fermer, car en plus de nous faire perdre nos emplois, elles nuisent à l'environnement et à notre santé.

Diaba Diop

Présidente du REFEPAS (Réseau des femmes de la pêche artisanale du Sénégal)



Diaba Diop (centre), Présidente du REFEPAS (Réseau des femmes de la pêche artisanale du Sénégal)

Crédit: Pape Diatta Sarr / Greenpeace

J'ai le cœur meurtri, mon droit à un environnement sain est bafoué, foulé aux pieds, ma santé et mon économie sont menacées. Depuis 2016, l'usine de farine et d'huile de poisson de SEA PRODUCTION s'est installée dans le village paisible de Keur Barka dans la commune de NDIEBENE GANDIOL. Installée à proximité des habitations (en violation flagrante du code sénégalais de l'environnement, du fait qu'il s'agit d'une installation de classe B), elle porte atteinte à notre santé par ses nuisances olfactives. Les personnes souffrant de maladies respiratoires vivent difficilement dans le village, et la santé des femmes enceintes est aussi affectée.

Cette usine nuit à notre cadre de vie, a un impact négatif sur le temps de travail des élèves de l'école élémentaire, participe au pillage de nos ressources halieutiques et compromet l'activité des femmes transformatrices de poisson.

J'ai pris part à plusieurs activités de lutte pour la fermeture de l'usine : marches, mobilisation sociale, correspondances aux autorités en charge du secteur de la pêche... nous avons même commis des huissiers pour constater les nuisances de cette usine. Malheureusement, nos autorités locales et administratives, de connivence avec les usines de

⁸⁸ www.oceanactionhub.org/presentation-du-senegal-presentation-de-la-secteur-de-la-peche

⁸⁹ Harper, S. et Sumaila, U. R. (2019). Distributional impacts of fisheries subsidies and their reform. Case studies of Senegal and Vietnam. International Institute for Environment and Development. Disponible sur <https://pubs.iied.org/16655IIED/>

⁹⁰ <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

⁹¹ Expansion des usines de farine de poisson (rapport de Greenpeace) : <https://www.greenpeace.org/static/planet4-africa-stateless/2021/02/c14f1ac5-expanding-fishmeal-factories.pdf>

⁹² Mixed Migration Center: A Gateway Re-opens: the growing popularity of the Atlantic route, as told by those who risk it. <https://reliefweb.int/report/canary-islands-spain/gateway-re-opens-growing-popularity-atlantic-route>

⁹³ USAID (2017). Senegal Fisheries Applied Political Economy Analysis. Disponible à l'adresse suivante : www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1860/Senegal_Fisheries_PEA_Report_-_Public_20190207.pdf

Distributional impacts of fisheries subsidies and their reform: case studies of Senegal and Vietnam. Disponible à l'adresse suivante : <https://pubs.iied.org/pdfs/16655IIED.pdf>

⁹⁴ <https://ejatlas.org/conflict/fish-processing-plant-senegal>

farine et d'huile de poisson, préfèrent nourrir d'autres animaux plutôt que de préserver le bien-être de leurs concitoyens.

Cette usine installée dans des conditions opaques, en violation du code de l'environnement du Sénégal, doit être délocalisée, voire définitivement fermée, pour la sauvegarde des intérêts matériels, moraux et sanitaires des populations.

Amadou KAMARA
Citoyen sénégalais impacté

Les petits poissons pélagiques sont très abondants dans les régions à forte productivité telles que les zones de remontée des eaux : la côte péruvienne pour les anchois, la côte californienne pour les sardines ou le menhaden, la côte atlantique occidentale pour la sardinelle ; poisson fourrage pour les espèces marines piscivores, nourriture de base des communautés côtières pauvres. Après la baisse spectaculaire des captures d'anchois et de sardines, les flottes de pêche lointaine, principalement asiatiques, se sont rabattues sur la sardinelle de la côte ouest-africaine, en ciblant des pays à législation et autorités faibles et inconscientes de l'importance stratégique et des enjeux de cette ressource. Professionnels, scientifiques et société civile ont initié de nombreuses actions ces dernières décennies visant à ralentir, voire arrêter, la course des chalutiers pélagiques, notamment chinois au travers de « sociétés mixtes », qui vident nos eaux de leurs sardinelles pour alimenter des usines de farine de poisson étrangères et des bateaux-usines pirates en Afrique de l'Ouest. En Mauritanie, au Sénégal et en Gambie en particulier, la prolifération d'usines de farine et d'huile de poisson est pratiquement incontrôlée : aucune donnée fiable n'est collectée concernant leurs activités, les lois de ces pays exigeant l'usage de déchets comme intrants ne sont pas respectées, tout comme les intérêts des populations locales. Ces pratiques consistant à approvisionner en farine de poisson les fermes piscicoles et les élevages d'Europe et d'Asie tuent les activités traditionnelles de mareyage et de transformation de poisson, n'apportent aucune valeur ajoutée

aux économies de ces pays et privent les populations d'une denrée qui représente 50 à 70% des protéines consommées : de même, ces pratiques détruisent un filet de sécurité social important, et les usines provoquent une grave détérioration de la santé et du bien-être des communautés côtières. Le danger est là : en saison froide, il est difficile, sinon impossible, de trouver de la sardinelle au Sénégal aux points de débarquements habituels. Les conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations sont catastrophiques, et il en va de même pour l'équilibre de la chaîne alimentaire marine.

Dr. Alassane Samba
Ancien directeur de recherche et directeur du Centre de recherche océanographique de Dakar-Thiaroye, Sénégal (retraité)



Dr. Alassane Samba, Ancien directeur de recherche et directeur du Centre de recherche océanographique de Dakar-Thiaroye, Sénégal (retraité)

En Gambie, le secteur de la pêche constitue un point d'entrée essentiel en termes de réduction de la pauvreté. Il offre une source de revenus et de rentrées de devises au pays, mais contribue aussi de façon importante à la sécurité alimentaire et économique, en particulier pour les défavorisés. Troisième pourvoyeur de nourriture derrière l'agriculture et l'élevage, le secteur joue un rôle significatif du point de vue nutritionnel en tant que principale source de protéines animales pour la plupart des Gambiens. La pêche et les activités connexes (transformation et commercialisation) constituent

la principale source de revenus pour les communautés côtières de pêcheurs ainsi qu'un important filet social complémentaire pour les communautés rurales de l'arrière-pays. En Gambie, le sous-secteur artisanal emploie 25 000 à 30 000 personnes, contre 2000 environ pour le sous-secteur industriel. Environ 200 000 personnes gagnent indirectement leur vie grâce à la pêche et aux activités connexes.⁹⁵ Pour les femmes en particulier, la transformation et la vente de poisson offrent une source de revenus et un moyen de subsistance importants : elles représentent environ 80 % des transformateurs et des marchands de poisson.⁹⁶

Toujours en Gambie, il y a eu des manifestations contre les impacts sociaux et environnementaux de cette industrie.⁹⁷ Toutes les trois usines du pays, situées à Sanyang, Gunjur et Kartong, font face à une opposition continue de la population locale autour des problèmes liés au déversement de déchets et de leur impact général sur les ressources halieutiques et les moyens de subsistance.⁹⁸ En outre, des activistes de plus en plus nombreux s'opposent aux activités de ces usines de farine de poisson.⁹⁹

Pendant la première vague de COVID-19, et à cause des protestations des communautés locales, le Président de la Gambie avait ordonné la fermeture des trois usines de farine et d'huile de poisson à partir du 23 mars 2020¹⁰⁰, même si elles ont vite rouvert en avril 2020. Ce, en dépit des protestations des activistes locaux¹⁰¹ et pendant que pêcheurs artisanaux et transformateurs restaient soumis aux restrictions liées au confinement.

En mars 2021, l'usine Golden Lead de Gunjur a tenté de s'agrandir en accaparant les champs maraîchers des femmes. Cette extension aurait affecté 31 femmes vivant de l'agriculture comme unique source de subsistance.¹⁰² Toutefois, l'agence nationale de l'environnement de la Gambie (The Gambia National Environment Agency) a enjoint à l'usine, par notification datée du 10 mars 2021, de « cesser tous les travaux d'extension en cours et d'évacuer sans délai tout le matériel et le personnel du site ».¹⁰³

Le même mois, l'usine de farine de poisson Nessim de Sanyang aurait été incendiée par des manifestants¹⁰⁴ à la suite d'un crime sans lien direct avec ses activités,¹⁰⁵ même si la frustration de la population a mené à ces représailles violentes.¹⁰⁶

L'investissement dans la farine de poisson a causé beaucoup de tort aux Gambiens. Il nuit à notre environnement, à notre économie et à notre vie sociale. Notre secteur touristique décline de jour en jour puisque les touristes refusent de séjourner dans des sites à l'odeur pestilentielle, alors que nos marchandes de poissons sont réduites au chômage les unes après les autres. Les familles ne cessent de se diviser, et les communautés continuent de se désunir. La farine de poisson n'a apporté aucun bienfait à la Gambie.

Mustapha Manneh
Activiste, Gambie

95 Banque mondiale (2018). Republic of Gambia. West Africa Regional Fisheries Program – Phase II Environmental and Social Management Framework (ESMF). Disponible sur : <http://documents.worldbank.org/curated/en/919521545373344581/pdf/ESMF-WARFP-GAMBIA-Final-for-Disclosure-docx.pdf>

96 Rapport de la Conférence de l'ONU 2014 « The fisheries sector in The Gambia: trade, value addition and social inclusiveness, with a focus on women ». Disponible sur : https://unctad.org/system/files/official-document/ditc2013d4_en.pdf

97 <https://thefishsite.com/articles/african-fishmeal-factories-under-fire>

98 <https://chinadialogueocean.net/11980-fishmeal-factories-threaten-food-security-in-the-gambia>

99 <https://www.bbc.com/future/article/20210323-the-factories-turning-west-africas-fish-into-powder>

100 <https://foroyaa.net/fishmeal-factories-temporary-closed-down/>

101 <https://foroyaa.net/sanyang-youth-protest-against-resumption-of-nessim-fishmeal-factory/>

102 <https://eyeafrica.tv/greenpeace-africa-calls-on-gambia-government-to-stop-land-grabbing-fishmeal-factory-expansion/>

103 Stop notice NEA/TSN 32/51/05 Part I (46)

104 <https://allafrica.com/stories/202103180828.html>

105 <https://thefishsite.com/articles/gambians-torch-chinese-fishmeal-plant>

106 <https://news.mongabay.com/2021/04/a-fatal-stabbing-sends-a-gambian-fishing-village-into-turmoil-over-fishmeal/>

NOURRIR L'AQUACULTURE

CHaque année, des petits poissons pélagiques sont prélevés aux large des côtes de l'Afrique de l'Ouest

500 000+ TONNES

Sardinelle ronde
(Sardinella Aurita)



Sardinelle plate
(Sardinella Maderensis)



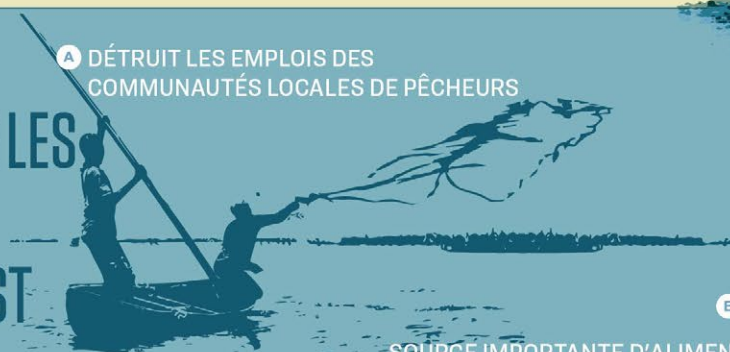
Bonga
(Ethmalosa Fimbriata)



ET RÉDUITS EN FARINE ET EN HUILE DE POISSON PAR L'INDUSTRIE MINOTIÈRE

L'EXPLOITATION INDUSTRIELLE PRIVE LES COMMUNAUTÉS D'AFRIQUE DE L'OUEST

A DÉTRUIT LES EMPLOIS DES COMMUNAUTÉS LOCALES DE PÊCHEURS



B SOURCE IMPORTANTE D'ALIMENTATION ET DE NUTRITION

1 MATIÈRES PREMIÈRES : SARDINELLE ET BONGA



GAMBIE



PLUS DE 50%



SENEGAL



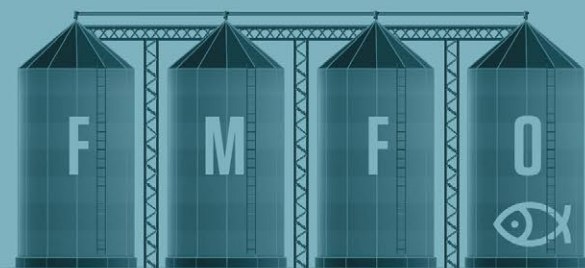
70%

LES HABITANTS DÉPENDENT DES POISSONS POUR UN % DE LEUR APPORT EN PROTÉINES ANIMALES

2 USINES À FARINE ET HUILE DE POISSON



4=1



50 USINES
EN MAURITANIE, SÉNÉGAL ET GAMBIE

LES CAPTURES DE POISSON SONT TRANSFORMÉES EN FARINE AVEC UN RATIO DE 4 À 5 KG DE POISSON POUR 1 KG DE FARINE, ET SONT EXPORTÉES À L'ÉTRANGER

6 RETAILERS AND RESTAURANTS

Des détaillants bien connus à travers l'Europe s'approvisionnent en poisson d'élevage (comme le saumon) auprès d'entreprises impliquées dans le commerce de farine et d'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest

5 TRANSFORMATEURS ET DISTRIBUTEURS

Le saumon élevé en Norvège est principalement fumé et transformé en Pologne avant d'être vendu aux principaux détaillants à travers toute l'Europe

4 FERMES D'ÉLEVAGE DE POISSONS ET DE FRUITS DE MER

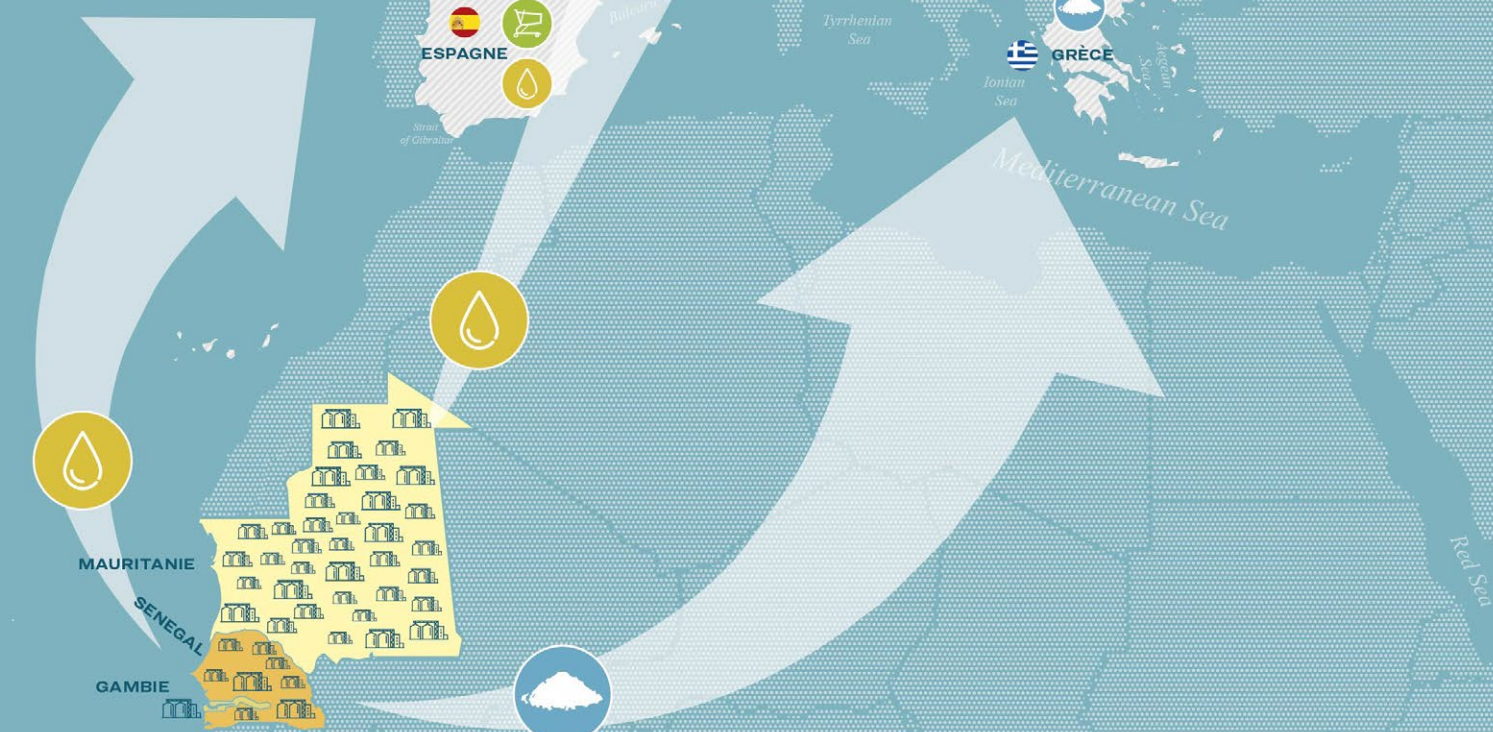
Le Danemark est le plus important producteur européen de farine et huile de poisson

Les plus grandes entreprises d'élevage de saumon sont installées en Norvège

Bien que nous n'ayons pas pu établir une chaîne directe de traçabilité entre les détaillants et les farines et huiles de poisson d'Afrique de l'Ouest, les liens des détaillants avec des entreprises impliquées dans la chaîne d'approvisionnement ouest-africaine est problématique, et indépendamment de l'existence d'une chaîne de distribution directe, ces sociétés ne devraient pas s'approvisionner auprès de celles qui s'approvisionnent en Afrique de l'Ouest.

DE L'HUILE DE POISSON EXPORTÉES EN EUROPE

60%



3 INDUSTRIE DES ALIMENTS

LA FARINE ET L'HUILE DE POISSON SONT VENDUES À DES NÉGOCIANTS ET DES FOURNISSEURS D'ALIMENTS AQUICOLES EUROPÉENS





| Mustapha Manneh, activiste en Gambie

La pandémie de COVID-19 a rendu encore plus difficile une situation déjà compliquée et insoutenable pour les communautés impactées d'Afrique de l'Ouest. À l'instar de beaucoup d'autres pays dans le monde, la Mauritanie, le Sénégal et la Gambie ont restreint les activités économiques non essentielles afin de protéger leur population contre les risques sanitaires liés au coronavirus.

Ces restrictions ont été particulièrement douloureuses pour les pêcheurs artisanaux et les

communautés de transformateurs, à dominante féminine, dont les moyens économiques ont été impactés par les fortes réductions du temps de travail.

Alors que les petits acteurs artisanaux de certains pays ouest-africains ont subi des restrictions de leurs activités à cause de la COVID-19,¹⁰⁷ beaucoup d'acteurs industriels de la farine et de l'huile de poisson ont réussi à poursuivre les leurs. Le rapport de Greenpeace intitulé « *Mal de mer : pendant que l'Afrique de l'Ouest est confinée par la COVID-19, ses eaux restent ouvertes au pillage* »¹⁰⁸ rend compte de cette situation injuste et anticoncurrentielle. Ce rapport se fonde sur les observations de navires de pêche et d'usines de faire et d'huile de poisson au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie de mars 2020 à fin juillet 2020, une période pendant laquelle les pays d'Afrique de l'Ouest avaient instauré des mesures de confinement pour combattre la pandémie de COVID-19.

107 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/16/coronavirus-au-senegal-le-secteur-de-la-peche-entre-dans-la-tourmente_6036833_3212.html

108 <https://www.greenpeace.org/africa/en/press/12358/multinational-fishing-industries-plunder-west-africas-ocean-as-artisanal-sector-is-locked-out-by-covid-19/>

Communauté de pêcheurs dans le village côtier de Fass Boye, au Sénégal

| Crédit: Elodie Martial / Greenpeace



SECTION 3—APERÇU DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT EN FARINE ET HUILE DE POISSON DE L'AFRIQUE DE L'OUEST VERS L'EUROPE

3.1. Vue d'ensemble

La production de farine de poisson varie considérablement d'une région à l'autre et d'une année à l'autre. Les causes de cette variation sont multiples. La récolte d'anchois du Pérou (*Engraulis ringens*), par exemple, l'un des poissons les plus souvent utilisés dans la production de farine et d'huile de poisson, est fortement affectée par le phénomène climatique El Niño. Les fluctuations environnementales, la surpêche et l'attribution de quotas peuvent également avoir une incidence sur le niveau des stocks et sur la production de farine et d'huile de poisson. C'est la raison pour laquelle la farine de poisson est aujourd'hui commercialisée par-delà les océans et entre les pays, et que la production de farine de poisson en Afrique de l'Ouest s'est rapidement érigée au rang d'activité majeure.

Dans ce contexte mondial, et selon la cartographie commerciale (Trade Map) du Centre du commerce international (ITC), basée sur les données Comtrade de l'ONU,¹⁰⁹ la production de farine et d'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest, notamment de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie, a été multipliée par plus de dix au cours de la dernière décennie, passant d'environ 13 000 tonnes en 2010 à plus de 170 000 tonnes en 2019. L'Union européenne est un débouché important pour la farine et l'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement pour son huile de poisson. L'essentiel de la production provient de la Mauritanie, qui constitue alors la principale source des importations de l'Union

européenne. Le pays produit plus de 110 000 tonnes de farine de poisson, dont 18 % sont exportées vers l'UE, et près de 35 000 tonnes d'huile de poisson, dont plus de 70 % sont destinées aux pays de l'Union européenne. Le Sénégal produit également près de 5 000 tonnes d'huile de poisson, dont plus de la moitié (59 %) est exportée vers l'Union européenne.

Les principaux mouvements commerciaux de farine et d'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest vers l'Union européenne en 2019 concernaient les flux d'huile de poisson de la Mauritanie vers la France (15 101 tonnes), de la Mauritanie vers le Danemark (5 955 tonnes) et du Sénégal vers l'Espagne (2 116 tonnes). Pour ce qui est de la farine de poisson, selon l'outil Trade Map, des volumes importants ont été exportés de la Mauritanie vers la Grèce (9 249 tonnes), l'Espagne (4 415 tonnes) et l'Allemagne (2 322 tonnes) en 2019. Cependant, les données relatives à l'importation fournies par l'Allemagne faisaient mention de 7 662 tonnes d'importations de farine de poisson en provenance de la Mauritanie en 2019¹¹⁰ et du Danemark (1 902 tonnes).¹¹¹

Il est extrêmement difficile de dresser un tableau des échanges commerciaux de farine et d'huile de poisson de l'Afrique de l'Ouest vers l'Europe. Tout d'abord, la sardine, la sardinelle et le bonga, des poissons directement consommés par les communautés côtières d'Afrique de l'Ouest, deviennent, une fois transformés en huile ou en farine de poisson, une simple marchandise commer-

109 La base de données Trade Map www.trademap.org a été utilisée pour obtenir des données relatives aux exportations de la Mauritanie, du Sénégal et de la Gambie sous les codes du Système harmonisé 230120 (pour la farine de poisson) et 150410 et 150420 (pour l'huile de poisson). Dernière vérification : 26/03/2021.

110 Office fédéral de la statistique de l'Allemagne (DESTATIS) (www.destatis.de)

111 Centre du commerce international. Base de données Trade Map (consulté en février 2021). www.trademap.org

cialisée dans le monde, qui peut être remplacée par de l'anchois péruvien, ajoutée à la farine de soja brésilienne, donnée en pâture aux saumons en Norvège et aux porcs au Danemark, ou prise comme compléments alimentaires sous forme de gélules par les consommateurs aisés. Deuxièmement, bon nombre d'entreprises impliquées dans le secteur de la farine et de l'huile de poisson sont des transformateurs ou des négociants, qui associent des produits issus de différentes sources et les revendent aux utilisateurs finaux, souvent dans divers pays, d'où la difficulté d'établir une distinction entre les importations destinées à un usage local et les produits destinés à la transformation et à la réexportation. Troisièmement, les données commerciales sont fragmentées et il existe de nombreuses divergences entre les déclarations d'importation et d'exportation des partenaires commerciaux. Dans les pays de l'Union européenne, les marchandises circulent librement au sein du marché commun, et les échanges ne sont pas inscrits dans des registres publics au niveau des entreprises. Les cargaisons importées en Europe par voie maritime peuvent ensuite être acheminées par un autre navire ou par voie routière ou ferroviaire.

Le secteur de la farine et de l'huile de poisson manque de transparence, de traçabilité et de surveillance – depuis les usines de production jusqu'aux exploitations aquacoles et agricoles qui utilisent ces produits comme aliment pour générer de la viande et du poisson destinés à la consommation humaine. Cette situation a par exemple été illustrée dans la récente enquête de Changing Markets, publiée dans le rapport *Fishing for Catastrophe*.¹¹² Cette enquête a révélé que trois usines de farine et d'huile de poisson opéraient en Gambie alors que le gouvernement et la FAO n'en avaient aucune trace, et qu'elles exportaient sans les certificats de sécurité alimentaire requis pour l'exportation.

3.2. Les entreprises européennes, moteur de la demande

La farine et l'huile de poisson sont très recherchées. En effet, ces protéines digestibles sont utilisées dans l'alimentation des poissons et des animaux d'élevage dans le monde entier. La majeure partie de la farine et de l'huile de poisson issues de poissons sauvages est utilisée dans la production de poissons d'élevage carnivores tels que le saumon et la truite, tandis qu'environ un tiers de la farine de poisson est destinée au secteur agricole, et principalement (23 %) à l'alimentation porcine.¹¹³ La demande de saumon et de viande bon marché augmente, et il en va de même pour la demande de farine et d'huile de poisson.

Selon le Service de recherche du Parlement européen, dans le secteur de la production porcine, sur les 148 millions de porcs présents au sein de l'Union européenne en 2018, près des trois quarts ont été élevés dans six États membres : l'Espagne (20,8 %), l'Allemagne (17,8 %), la France (9,3 %), le Danemark (8,5 %), les Pays-Bas (8,1 %) et la Pologne (7,4 %). L'Union européenne est actuellement le premier exportateur mondial de produits à base de viande porcine et l'augmentation de la demande de porcs européens a poussé les prix à un niveau record en début 2020.¹¹⁴

Certains éleveurs mènent l'ensemble du processus de production dans leur exploitation, tandis que d'autres se spécialisent dans les truies et vendent des porcelets sur le marché européen. Cette dernière activité est en pleine croissance au Danemark. Le pays a exporté 9,7 millions de porcelets en 2013, un chiffre qui est passé à 14,4 millions de porcelets¹¹⁵ en 2018. L'importance de ce chiffre réside dans l'exigence qu'il impose à la production de farine et d'huile de poisson, car de nombreux agriculteurs utilisent de la farine de poisson pour nourrir les porcelets après leur sevrage. En fait, selon les enquêtes

de Greenpeace, la norme appliquée dans le secteur exige que la farine de poisson soit utilisée pour nourrir les porcelets uniquement jusqu'à ce que leur poids soit compris entre 35 et 40 kg.

Pour ce qui est des aliments piscicoles, la Norvège a été identifiée comme le plus grand producteur d'Europe – elle assure 45 % de la production totale d'aliments piscicoles de la région (1,83 million de tonnes) –, suivie de la Turquie.¹¹⁶ Ces deux pays ont enregistré une forte augmentation de la production en 2018, et la production espagnole d'aliments aquacoles a connu une croissance substantielle de 31 % au cours de la même période.¹¹⁷

L'Europe abrite plusieurs des plus grandes entreprises d'alimentation piscicole au monde, telles que Cargill Aqua Nutrition/EWOS, Skretting, Mowi et BioMar. Ces entreprises ont été présentées dans ce rapport sur la base de leur présence en Europe. Cependant, comme tous les grands producteurs d'aliments piscicoles, leurs chaînes d'approvisionnement sont mondiales.

Skretting¹¹⁸ et Cargill¹¹⁹ ont été créées au 19e siècle et trouvent leurs racines dans l'industrie de l'alimentation animale. Ce n'est que dans la seconde moitié du 20e siècle, lorsque la production aquacole a commencé à décoller,¹²⁰ que ces entreprises se sont lancées dans les aliments piscicoles et que d'autres compagnies ont fait leur entrée dans le secteur : BioMar dans les années 1960¹²¹ et Marine Harvest (aujourd'hui Mowi) en 2012.¹²²

Cette industrie offre une rentabilité élevée : en 2017, ces quatre principaux producteurs européens d'aliments piscicoles auraient réalisé un chiffre d'affaires combiné de 3,3 milliards de dollars, répartis comme suit : 2,19 milliards de dollars pour les entreprises norvégiennes Cargill Aqua Nutrition/EWOS, selon les estimations,¹²³ 742 millions de dollars pour Skretting, 371 millions de dollars pour Mowi et 2,6 millions de dollars pour la société danoise BioMar.¹²⁴

Selon le rapport Fishing for Catastrophe de Changing Market, ces quatre producteurs d'aliments piscicoles ont tous été en contact avec des fournisseurs de farine et d'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest ces dernières années.¹²⁵

Les chaînes d'approvisionnement aquacole mondiales sont imbriquées et très complexes. Si le secteur de l'alimentation piscicole lui-même est dominé par un petit nombre de grandes entreprises, l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, de la pêche à l'assiette, peut comporter jusqu'à huit étapes différentes : pêche, usine de production de farine et d'huile de poisson, négociant, producteur d'aliments piscicoles, exploitations aquacoles, usines de transformation de fruits de mer, distributeur, détaillant et de nombreux intermédiaires.¹²⁶

112 Changing Markets (2019). *Fishing for Catastrophe: How global aquaculture supply chains are leading to the destruction of wild fish stocks and depriving people of food in India, Vietnam and The Gambia*. Changing Markets Foundation, octobre 2019. <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/10/CM-WEB-FINAL-FISHING-FOR-CATASTROPHE-2019.pdf>

113 Bachis, E. (2017). *Fishmeal and fish oil: A summary of global trends*. Washington: 57th IFFO Annual Conference. Disponible à l'adresse http://www.iffoevents.com/files/iffa/2.IFFO%20Washington%202017_1.pdf

114 Service de recherche du Parlement européen (2020). *Le secteur de la viande porcine de l'UE*. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/652044/EPRS_BRI\(2020\)652044_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/652044/EPRS_BRI(2020)652044_EN.pdf)

115 Conseil danois de l'agriculture et de l'alimentation

116 Alltech (2019). Enquête mondiale Alltech 2019 sur l'alimentation animale. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.alltech.com/feed-survey>

117 Aquafeed.com (2019). 2019 Alltech global feed survey. Communiqué de presse, 30 janvier. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.aquafeed.com/news/headline-news-article/8468/2019-Alltech-Global-Feed-Survey/>

118 Skretting (2017). *We are proud of our long history in the aquafeed industry*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.skretting.com/en/about-us/history/>

119 Cargill (2019). *Cargill animal nutrition: Livestock feed & fish feed*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.cargill.com/animal-nutrition>

120 European Commission (2016). *A short history*. Disponible à l'adresse suivante : https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/aquaculture/aquaculture_methods/history_en ; FAO (2018). *The state of world fisheries and aquaculture*. Page 26.

121 BioMar (2014). BioMar history. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.biomar.com/en/denmark/about/biomar-history/>

122 Mowi (2019). About – Mowi. Disponible à l'adresse suivante : <https://mowi.com/about>

123 Sur la base des estimations de Cargill de 2 % des ventes du groupe en 2017, soit un revenu de 109,7 milliards de dollars, après IntraFish (2018).

124 IntraFish (2018). The future of aquaculture feed: The supply trends and alternatives driving tomorrow's industry. Page 17.

125 Changing Markets (2019). *Fishing for Catastrophe: How global aquaculture supply chains are leading to the destruction of wild fish stocks and depriving people of food in India, Vietnam and The Gambia*. Changing Markets Foundation, octobre 2019. <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/10/CM-WEB-FINAL-FISHING-FOR-CATASTROPHE-2019.pdf>

126 Changing Markets Foundation et Compassion in World Farming (2019)O Until the seas run dry: how industrial aquaculture is plundering the oceans. Disponible à l'adresse suivante : <http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/04/REPORT-WEB-UNTILL-THE-SEAS-DRY.pdf>



Figure 8: Exemple d'itinéraire d'un pétrolier transportant de l'huile de poisson

Itinéraire du Key Sund de Tank AS en août et septembre 2020 sur l'outil ShipView, indiquant des escales telles que Nouadhibou en Mauritanie, Tan Tan au Maroc, Fécamp en France, Gand en Belgique, Esbjerg au Danemark et Kristiansund en Norvège.

Source: ShipView



3.3. Maillons de la chaîne d'approvisionnement, routes commerciales et maritimes entre l'Afrique de l'Ouest et les marchés européens

En nous appuyant sur une recherche approfondie sur la chaîne d'approvisionnement dans les pays européens, nous avons tenté de démêler ce réseau d'approvisionnement nouveau. Bien qu'incomplètes, les informations que nous avons recueillies permettent d'établir des liens entre la consommation de poissons et de fruits de mer d'élevage et d'aliments pour animaux en Europe et les pêcheries extractives et minotières non durables en Afrique de l'Ouest. En termes de méthodologie, cette recherche s'est appuyée sur une combinaison de données commerciales (Trade Map de l'ITC, à la lumière de la base de données Comtrade de l'ONU), de données statistiques européennes et nationales, de données sur le transport maritime, de données du système de suivi de navires AIS, d'entretiens et d'enquêtes auprès des acteurs de l'industrie, d'enquêtes documentaires et de terrain. Les entreprises concernées ont eu la possibilité de se prononcer.

Huile de poisson

L'huile de poisson est acheminée de l'Afrique de l'Ouest vers l'Europe, principalement à bord de chimiquiers équipés de réservoirs en acier inoxydable adaptés pour ce produit. On estime que 80 % de ces exportations sont transportées de cette manière. Ce transport maritime est dominé par la société norvégienne **Tank AS**, qui est propriétaire de *Key Shipping AS* et *Key Tankers AS*, toutes deux situées à Vestland, en Norvège. Une partie de l'huile de poisson est transportée par porte-conteneurs, souvent dans des cargaisons contenant également de la farine de poisson. Un certain nombre de porte-conteneurs font la navette entre les ports d'Afrique de l'Ouest, Las Palmas et l'Europe, livrant de la farine et de l'huile de poisson dans des ports où les entreprises de l'Union européenne disposent souvent d'installations de traitement situés à proximité, ainsi que des sièges. Les données d'expédition provenant de la Mauritanie révèlent que ces cargaisons sont destinées à diverses entreprises européennes, qui fabriquent des produits allant des aliments pour poissons et bétail aux

produits pharmaceutiques destinés à la consommation humaine, en passant par les aliments pour animaux domestiques.

Farine de poisson

L'essentiel de la farine de poisson exportée d'Afrique de l'Ouest vers l'Europe est transporté au moyen de porte-conteneurs, et les conteneurs sont souvent transbordés d'un navire à l'autre entre leur pays d'origine et leur pays de destination. Le port d'Algésiras, dans le sud de l'Espagne, est le premier port d'arrivée de la majeure partie de la farine de poisson en provenance d'Afrique de l'Ouest (74 % des cargaisons conteneurisées en provenance de Mauritanie, par exemple), mais une grande partie de cette farine est transbordée dans d'autres parties du monde, notamment en Chine, mais aussi en Turquie, au Nigéria, aux États-Unis et dans divers pays européens. Un plus petit volume de farine de poisson est expédié vers l'Europe par cargo directement dans leurs cales ; en effet, les installations en Allemagne sont aménagées pour recevoir de la farine de poisson transportée de cette manière. Là encore, la farine de poisson ainsi reçue est régulièrement réexpédiée. Le port d'arrivée initial n'est donc pas nécessairement indicatif de la destination ou de l'utilisation finale de la farine de poisson.



Les données Trade Map sur la France indiquent que le pays a importé au total 37 503 tonnes d'huile de poisson en 2019, avant de passer à 42 181 tonnes en 2020. Selon les données d'exportation des pays producteurs, le Maroc était le plus gros fournisseur jusqu'en 2018, date à laquelle la Mauritanie a fourni le plus gros volume (14 790 tonnes d'huile de poisson exportées vers la France, puis 15 101 tonnes en 2019).

La majeure partie de l'huile de poisson importée de Mauritanie et du Maroc a été acheminée par des pétroliers, principalement au port de Fécamp en Normandie. Les relevés de SeaSearcher montrent que les navires *Key Bay*, *Key Sund* et *Key Breeze* de Tank AS ont fait escale à diverses reprises au port au cours de l'année 2019. Dans la plupart des cas, ces navires font escale au Maroc (Tan Tan et Agadir) entre leur départ de Mauritanie et leur

arrivée à Fécamp. Il est donc difficile de savoir de quel pays proviennent les livraisons d'huile de poisson, ni si elles sont conservées séparément ou combinées. En janvier 2021, l'outil SeaSearcher montre que le navire *Key North* est arrivé directement à Fécamp en provenance de Nouadhibou en Mauritanie, mais le tirant d'eau du navire indique qu'il a plutôt été chargé et non déchargé pendant son escale à Fécamp, ce qui laisse entendre qu'il a ensuite acheminé de l'huile de poisson de Fécamp, ainsi que de la Mauritanie, vers divers ports de Norvège.



Olvea est un fournisseur d'huiles végétales et de poisson destinées à l'alimentation animale et humaine. Son siège social et sa raffinerie sont situés

à Fécamp, en France, et la société possède également une raffinerie à Agadir, au Maroc (depuis 2003), et une usine de stockage à Nouadhibou, en Mauritanie (depuis 2012). L'usine d'Olvea à Nouadhibou, *Winterisation Mauritania*, est le plus grand acheteur d'huile de poisson au niveau local. Elle achète, stocke et exporte l'huile produite par la majorité des usines de transformation environnantes. Olvea est également le seul producteur d'huile de poisson disposant d'une installation de stockage dans le port de Fécamp, et donc l'importateur probable de l'huile de poisson expédiée vers ce port. En plus des cargaisons arrivant à Fécamp par navire-citerne, il est également indiqué qu'Olvea a reçu 72 tonnes d'huile de poisson par conteneur en provenance de Mauritanie en 2019, acheminées par *Mauritania Business SARL* vers le port du Havre situé tout près. Olvea a lancé un partenariat avec IQI Petfood en 2019¹²⁷ et un certificat industriel de 2021 inventorie les installations d'Olvea à Fécamp comme un site en sous-traitance d'IQI, une société basée aux Pays-Bas.¹²⁸



Réservoirs de stockage d'huile de poisson de l'entreprise Winterisation, en Mauritanie

Crédit: Greenpeace



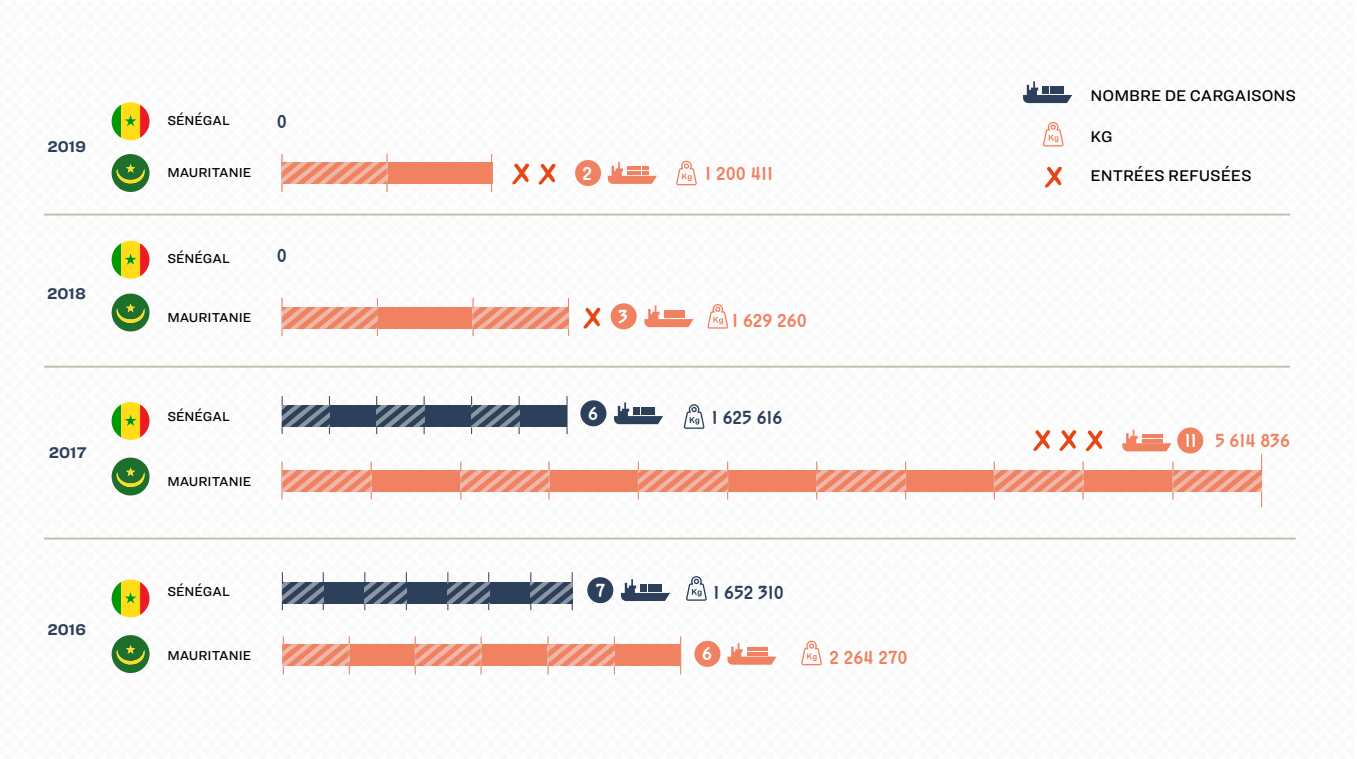
DANEMARK

Outre les importations, l'Union européenne est également un producteur de farine et d'huile de poisson, et fournit 450 000 à 500 000 tonnes de farine de poisson et 150 000 à 200 000 tonnes d'huile de poisson par an, ce qui représente environ 10 à 15 % de la production mondiale.¹²⁹ Le Danemark (suivi de l'Espagne) est de loin le plus grand producteur de farine et d'huile de poisson, et totalise près de la moitié de la production de farine et d'huile de poisson de l'UE.¹³⁰ Les données de Trade Map pour 2019 indiquent que le Danemark a importé près de 115 000 tonnes d'huile de poisson, pour 145 000 tonnes exportées, et a importé 83 291 tonnes de farine de poisson, pour 186 764 tonnes exportées. Près de 80 % des exportations d'huile de poisson du Danemark sont destinées à la Norvège, ainsi que près de 30 % de sa farine de poisson. La Grèce et le Royaume-Uni importent également des volumes importants de farine de poisson issue du Danemark.

Le Danemark importe aussi de la farine et de l'huile de poisson en provenance de la Mauritanie et du Sénégal ; les données d'exportation Trade Map pour la Mauritanie font état de 5 955 tonnes d'huile de poisson acheminées vers le Danemark en 2019, et 1902 tonnes de farine de poisson exportées au cours de la même année.

Figure 9: Importations directes de farine de poisson en provenance de Mauritanie et du Sénégal par FF Skagen entre 2016 et 2019 - Selon les données d'importation, certaines expéditions à destination de l'UE se sont vues refuser l'entrée par les autorités portuaires. À en croire l'Administration vétérinaire et alimentaire danoise, ces expéditions ne provenaient pas d'usines agréées par l'UE.

Source: Données commerciales de l'UE disponibles sur TRACES



TripleNine Esbjerg (anciennement TrilpleNine Polar Omega) est une société danoise basée à Esbjerg. Elle est spécialisée dans la purification de l'huile et de la farine de poisson de l'Atlantique, de la mer du Nord et de la mer Baltique

afin de les utiliser comme aliments piscicoles, et exporte essentiellement vers la Norvège. Par le passé, TripleNine a également produit d'autres aliments pour animaux et de l'huile de poisson devant être consommée sous forme de compléments alimentaires. En 2013, Triple-



Cochons s'alimentant dans une mangeoire

Crédit: Shutterstock

127 Olvea (2019). *OLVEA joins forces with IQI to become stronger together*: www.olvea.com/2019/04/14/54837/

128 Global Trust Certification (2021) of IQI b.v. <https://www.marin-trust.com/sites/marintrust/files/2021-02/MTCOC104%20IQI%20b.v.%20Certificate%202021-2023%20Final%2019%20Feb%2021.pdf>

129 Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (2019). Faits saillants du mois. Disponible à l'adresse suivante : http://www.eumofa.eu/documents/20178/148316/MH+4+2019+EN_final.pdf/#page=23

130 Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (2019). Faits saillants du mois. N° 4/2019. Disponible à l'adresse suivante : https://www.eumofa.eu/documents/20178/148316/MH+4+2019+EN_final.pdf/

Nine disposait d'une installation de transformation en Mauritanie, *TripleNine Mauritanie Sarl*,¹³¹ mais il n'existe aucune référence récente à cette installation elle ne figure pas non plus sur la liste actuelle des usines de transformation agréées pour l'exportation vers l'UE établie par la SANCO (Direction générale de la santé et de la protection des consommateurs de la Commission européenne), et la société affirme que cet établissement est à présent liquidé. Elle possède par ailleurs quatre installations de stockage en sous-traitance dans d'autres régions du Danemark, et une en Norvège.¹³²

D'après les données d'importation de l'Union européenne, TripleNine a importé de la farine de poisson à la fois du Sénégal et de la Mauritanie en 2016, mais les registres commerciaux de la même Union européenne ne font état d'aucune activité d'importation depuis 2016.¹³³ Il semble effectivement, d'après une enquête privée, qu'elle n'a pas importé de farine de poisson en dehors de l'Union européenne en 2019. Au cours de l'année 2016, les importations de l'entreprise étaient constituées de deux cargaisons de 773 tonnes de farine de poisson en provenance du Sénégal et de sept cargaisons de farine de poisson (7 663 tonnes au total) en provenance de Mauritanie, même si trois cargaisons se sont vu refuser l'entrée par les autorités portuaires parce qu'elles ne provenaient pas d'installations approuvées par l'Union européenne.¹³⁴

Bien qu'il semble que TripleNine ne s'approvisionne plus en Afrique de l'Ouest depuis quelques années, il est difficile de savoir si cela traduit une politique permanente de l'entreprise ou simplement une évolution des habitudes d'achat. Lors d'une récente communication avec l'entreprise, celle-ci a indiqué qu'elle avait choisi de se concentrer sur sa propre production de farine et d'huile

de poisson plutôt que de s'approvisionner dans d'autres parties du monde, et qu'elle n'importait plus de farine et d'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest, que ce soit directement ou par l'intermédiaire de tiers. Les navires de Tank AS font régulièrement escale à Esbjerg, où TripleNine et *ED&F Man*¹³⁵ disposent tous deux d'installations, sur des routes maritimes qui passent par la Mauritanie. Plus récemment, le navire *Key Sund* a fait escale dans le port le 11 janvier 2021 après avoir quitté Nouadhibou le 31 décembre 2020 et s'être arrêté à Gand, en Belgique, en cours de route. Le tirant d'eau du navire indique qu'il procédait à un déchargement à Esbjerg mais TripleNine réfute avoir réceptionné de l'huile de poisson d'Afrique de l'ouest par ce transport.

 **Biomar, Pelagia et ED&F Man Terminals** au Danemark auraient également importé de la farine et de l'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest au cours des dernières années.¹³⁶

 **FF Skagen** est établie dans le port de Skagen, au nord du Danemark. On lit sur le site Web de l'entreprise¹³⁷ qu'elle est le plus grand producteur et négociant de farine de poisson du Danemark, et que le produit est utilisé dans l'alimentation des chiens, des chevaux, des porcs, des visons, des poulets, des poissons et des chats. Le Danemark est un gros exportateur de produits porcins ; la farine de poisson est un composant important de l'alimentation des porcelets, car elle favorise une prise de poids rapide, est riche en protéines et est généralement facile à trouver à faible coût, puisqu'elle est produite dans de nombreuses régions du monde en développement. FF Skagen fournit

une gamme de produits dérivés de la farine et de l'huile de poisson aux producteurs d'aliments pour porcs, qui vendent ensuite leurs produits aux exploitations porcines. Certains de ces producteurs d'aliments affirment que leurs aliments contiennent uniquement de la farine de poisson provenant de sources locales, ce qui n'est pas le cas pour d'autres.

Les statistiques danoises révèlent en outre que FF Skagen a importé 2041 tonnes de farine de poisson du Sénégal en 2017 et 1087 tonnes d'huile de poisson du même pays en 2019.

Dans le même temps, les informations sur les expéditions de farine et d'huile de poisson depuis la Mauritanie montrent que 1209 tonnes de farine de poisson et 546 tonnes d'huile de poisson ont été expédiées à FF Skagen par *Alfa Services Ltd*, une entreprise basée à Nouadhibou, en 2019.

FF Skagen a indiqué à Danwatch qu'elle avait effectivement importé « un assez gros volume » de farine de poisson du Maroc et de la Mauritanie entre 2017 et 2019, mais que la plupart des importations étaient certifiées et étaient des sous-produits de l'industrie du filetage de poisson.¹³⁸ En 2020, il a été demandé à l'entreprise si elle pouvait garantir que la farine de poisson provenant de Mauritanie ne finissait pas dans l'alimentation des porcs, mais elle a refusé de se prononcer à ce sujet.



La Norvège est un acteur majeur de l'industrie de la farine et de l'huile de poisson, en tant que producteur et négociant de farine et d'huile de poisson, tant dans le domaine des importations que des exportations. Malgré ses propres pêcheries nationales et sa production d'huile de poisson, la Norvège est de loin le plus grand importateur mondial d'huile de poisson (tout en demeurant le troisième plus grand exportateur), avec 219 095 tonnes en 2019. Le Pérou et le Danemark en sont les principales sources, suivis par la Mauritanie, les

États-Unis et l'Islande. D'après les données Trade Map, la Norvège a importé 24 344 tonnes d'huile de poisson de Mauritanie en 2019, mais il existe un écart important entre ce chiffre et les données de Trade Map concernant les exportations de la Mauritanie, qui indiquaient seulement 3891 tonnes d'huile de poisson exportées vers la Norvège en 2019. La Norvège est également le « berceau » de la salmoniculture et des compléments alimentaires à base d'huile de poisson destinés à la consommation humaine, mis au point dans les années 1850.

Les importations de farine de poisson de la Norvège se montaient à 143 559 tonnes en 2019, avec des exportations évaluées à 60 280 tonnes. Cependant, Trade Map ne fait état d'aucun échange commercial direct de farine de poisson entre l'Afrique de l'Ouest et la Norvège.

 **GC Rieber** est une entreprise privée basée à Bergen, en Norvège, et dotée d'un certain nombre de filiales, dont GC Rieber VivoMega, qui produit une gamme d'huiles de poisson riches en oméga-3 destinées à la consommation humaine dans ses installations de Kristiansund.¹³⁹ En février 2021, la société d'investissement danoise Kirk Kapital AS (société familiale du fondateur de LEGO) a acquis 32 % des parts de GC Rieber VivoMega.¹⁴⁰

Les navires de Tank AS font régulièrement escale à Kristiansund, et les images de suivi des navires AIS font état de la présence de navires à proximité de l'installation VivoMega de GC Rieber. Parmi les expéditions récentes, le *Key Sund* a quitté la Mauritanie le 31 décembre 2020 et a déchargé sa cargaison à Kristiansund le 14 janvier 2021. Le *Key North* a quitté la Mauritanie le 19 janvier 2021 et s'est arrêté à Kristiansund le 31 janvier. Seulement, dans ce cas, le tirant d'eau du navire a légèrement augmenté, ce qui laisse penser qu'il est parti avec plus de chargement qu'à son arrivée. Le *Key North* s'est ensuite rendu dans plusieurs autres endroits en Norvège, déchargeant

131 TripleNine (2013). Brochure de l'entreprise, 22/11/2013 : https://issuu.com/crossmind/docs/7156_triplenine_gb_profilbrochure/9

132 SAI Global (2018). Global Trust Certification certificate of conformity of TripleNine A/S. Disponible à l'adresse suivante : https://www.marin-trust.com/sites/marintrust/files/2020-01/COCIFFO105%20TripleNine%20AS%20Certificate%202018-2021_0.pdf

133 Données commerciales de l'UE disponibles sur TRACES

134 Données commerciales de l'UE disponibles sur TRACES

135 ED&F Man, une société basée à Londres, commercialise également de l'huile de poisson. Elle importe principalement de l'huile de poisson d'Amérique du Sud, centrale et du Nord, et l'exporte vers la Norvège.

136 Danwatch (2019). They buy fish meal and fish oil from West Africa. Disponible à l'adresse suivante : <https://danwatch.dk/en/perspektiv/they-buy-fish-meal-and-fish-oil-from-west-africa>

137 <https://ffskagen.dk/en>

138 Danwatch (2019). They buy fish meal and fish oil from West Africa. Disponible à l'adresse suivante : <https://danwatch.dk/en/perspektiv/they-buy-fish-meal-and-fish-oil-from-west-africa>

139 <https://vivomega.com>

140 <https://fyens.dk/artikel/fisk-er-sundt-kirk-kapital-k%C3%B8ber-sig-ind-p%C3%A5-fedtsyre-markedet>

l'essentiel de sa cargaison à Valsenet, qui abrite l'installation de Mowi (anciennement connu sous le nom de Marine Harvest Fish Feed).

MOWI **Mowi** : Mowi est une entreprise de production d'aliments piscicoles dotée d'une chaîne de valeur hautement intégrée, et qui opère dans plusieurs domaines d'activité : production de farine et d'huile de poisson, fabrication d'aliments pour poissons, pisciculture et distribution de fruits de mer. Il ressort de l'analyse des rapports annuels de Mowi (anciennement Marine Harvest) que l'entreprise s'est approvisionnée en farine et en huile de poisson en Mauritanie et au Maroc à des degrés divers ces dernières années. Le rapport annuel 2017 du groupe Marine Harvest indique que la société s'est approvisionnée en farine de poisson en Mauritanie et au Maroc,¹⁴¹ et en huile de poisson au Maroc, tandis que les rapports annuels suivants fournis par Mowi montrent que la société s'est approvisionnée en huile de poisson en Mauritanie (8147 tonnes, soit 22,6 %, en 2018¹⁴² et 10 759 tonnes, soit 24,2 %, en 2019¹⁴³).



L'Allemagne est le plus grand importateur de farine de poisson d'Europe, principalement du point de vue logistique plutôt que pour la consommation intérieure. En Allemagne, Brême est une plaque tournante du commerce de la farine de poisson, et la plupart des importations du pays sont destinées à l'alimentation des espèces aquatiques.¹⁴⁴



Köster Marine Proteins (KMP) est le seul négociant de farine et d'huile de poisson basé à Brême, depuis le rachat d'un concurrent en 2017. Il est propriétaire du terminal de Köster, d'une capacité de stockage de plus de 50 000 tonnes, qui a absorbé 77 % des importations totales de farine de poisson de l'Allemagne en 2019, pour ensuite les revendre et les expédier plus loin.¹⁴⁵ KMP a également racheté le négociant et distributeur néerlandais d'huile de poisson Marvesa en 2017, créant ainsi Köster Marine Oils (KMO), initialement sous la forme d'une coentreprise, et désormais une filiale à part entière.¹⁴⁶ L'entreprise fait le commerce d'huile de poisson pour l'alimentation d'espèces aquatiques et la consommation humaine, et s'approvisionne principalement en huile de poisson au Pérou. Cependant, les données d'expédition mauritaniennes révèlent que Marvesa, entièrement détenue par KMP à cette époque-là, a importé 200 tonnes d'huile de poisson de Mauritanie en 2019, au moyen du porte-conteneurs *Nordmaple*, et a débarqué à Anvers, en Belgique. Ainsi, la société mère Fritz Köster Handelsgesellschaft est rattachée aux récentes importations de farine et d'huile de poisson en provenance d'Afrique de l'Ouest par le canal de ses deux filiales.

Les documents de certification révèlent que KMO a utilisé deux installations de stockage sous-traitées à Gand, en Belgique : Sea Tank Terminal et Pantank Terminals.¹⁴⁷ La base de données Trade Map fait état de 1724 tonnes d'huile de poisson exportées de Mauritanie vers la Belgique en 2019, et le navire *Key Sund* fait régulièrement escale à Gand lors de ses expéditions vers le nord en

partance de la Mauritanie. Lors de sa dernière expédition le 10 janvier 2021, le *Key Sund* y a déchargé une grande partie de sa cargaison.



L'Espagne fait de grosses importations de farine et d'huile de poisson en provenance d'Afrique de l'Ouest, et le port méridional d'Algésiras sert de lieu de transbordement d'une proportion considérable de toutes les cargaisons conteneurisées de farine et d'huile de poisson en provenance d'Afrique de l'Ouest.

Les données Trade Map indiquent que l'Espagne a importé 57 272 tonnes de farine de poisson en 2019, et que les pays africains – notamment le Maroc, l'Afrique du Sud et la Mauritanie (4415 tonnes) – constituaient trois de ses cinq principales sources. Les deux autres sources importantes sont le Chili et le Danemark.

L'Espagne importe de l'huile de poisson principalement depuis l'Europe. Cependant, en 2019, le Sénégal et la Mauritanie ont déclaré avoir exporté 2116 tonnes et 347 tonnes, respectivement, vers l'Espagne.

Les importations de farine et d'huile de poisson pourraient augmenter ces prochaines années, puisque Corpfin Capital, le principal actionnaire de Grupo Barna, a investi dans une nouvelle usine de farine et d'huile de poisson à Cayar, au Sénégal.



La société **Inproquisa** commercialise les deux produits, la farine et l'huile de poisson, qui sont destinées à l'alimentation humaine et animale. Inproquisa est basée à Madrid, avec une présence en Italie, en Grèce, en Chine, au Pérou et au Chili. Les données d'expédition mauritaniennes indiquent que la société a reçu 1337 tonnes de farine de poisson dans des cargaisons en provenance de Mauritanie jusqu'en 2019. Ces cargaisons sont acheminées de Nouadhibou et Nouakchott à desti-

nation de Vigo, à bord de porte-conteneurs. En réponse à de récentes demandes de renseignements, Inproquisa a confirmé qu'elle s'approvisionnait en farine et en huile de poisson contenant de la *Sardinella aurita* issue de poissons entiers. La société a cité le Maroc comme source, et a déclaré qu'elle importait également ces produits d'Amérique du Sud, sans toutefois donner plus de détails sur les autres sources. Les données commerciales espagnoles¹⁴⁸ indiquent également qu'Inproquisa pourrait avoir reçu de l'huile de poisson de la Mauritanie et du Sénégal entre 2014 et 2020, mais la base de données mentionne uniquement le siège de l'entreprise, à savoir Madrid. Trouw Nutrition (une entreprise partenaire de Skretting España) est également basée à Madrid et peut être à l'origine d'une partie ou de la totalité de ces importations. Les données commerciales font état d'une expédition de 359 tonnes d'huile de poisson en provenance du Sénégal à destination d'une société basée à Madrid en juin 2019, et de multiples expéditions se montant à 2175 tonnes de farine de poisson en provenance de Mauritanie à destination d'une ou de plusieurs sociétés basées à Madrid en 2019 et 2020.



Industrias Arpo (anciennement Industrias Afines) est une autre entreprise espagnole de farine et d'huile de poisson basée à Mos, dans la province de Pontevedra, près du port de Vigo en Galice. Les données d'expédition montrent qu'en 2019, sous son ancienne dénomination, elle s'est procuré 90 tonnes d'huile de poisson auprès de Sino Rim Proteine en Mauritanie. Industrias Arpo vend de la farine et de l'huile de poisson sous diverses formes en vue d'une utilisation dans le domaine de l'aquaculture et des aliments commerciaux pour animaux d'élevage et, en réponse à une demande récente de ces deux produits destinée à la fabrication d'aliments pour animaux de compagnie, l'entreprise a proposé deux lignes de farine de poisson provenant d'Afrique du Sud et une ligne d'huile de poisson provenant de Mauritanie. Leur raffinerie de Mos a subi une explosion en décembre 2020.¹⁴⁹ Les données d'impor-

141 Rapport annuel 2017 du groupe Marine Harvest, page 74. Disponible à l'adresse suivante : <http://hugin.info/209/R/2177429/840178.pdf>

142 Rapport annuel 2018 de Mowi, page 65. Disponible à l'adresse suivante : https://issuu.com/hg-9/docs/mowi_annual_report_2018_4e0dacb83168e4?e=19530043/68703955

143 Rapport annuel 2019 de Mowi, page 65. Disponible à l'adresse suivante : https://corpsite.azureedge.net/corpsite/wp-content/uploads/2020/03/Mowi_Annual_Report_2019.pdf

144 Commission européenne (2020). Le marché européen du poisson, édition 2020. Disponible à l'adresse suivante : https://www.eumofa.eu/documents/20178/415635/FR_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson_2020.pdf/c6bda09e-0e1f-2bfc-c116-d92a81b3cf9e?t=1604671152590

145 WSRW (2020). Above the Law. Décembre 2020. Disponible à l'adresse suivante : https://vest-sahara.s3.amazonaws.com/skvs/feature-images/File/243/5fc82120abf59_AbovetheLaw2020_web.pdf

146 Byrne, J. (2017). KMP buys out fish oil interests of Marvesa. Feed Navigator. 3 mai 2017 Disponible à l'adresse suivante : <https://www.feednavigator.com/Article/2017/05/04/KMP-buys-out-fish-oil-interests-of-Marvesa>

147 SAI Global (2019). Global Trust Certification certificate of conformity of Köster Marine Oils GmbH. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.marin-trust.com/sites/marintrust/files/2020-09/MT102A%20COC%20%20K%20C%20B6ster%20Marine%20Oils%20GmbH%20Certificate%20Extended.pdf>

148 Agencia Tributaria (2021). Foreign Trade Statistics, Tax Agency of Spain. Obtenu en mars 2021. www.agenciatributaria.es/AEAT.internet/en_gb/Inicio/La_Agencia_Tributaria/Aduanas_e_Impuestos_Especiales/Presentacion/Estadisticas_de_Comercio_Exterior/Estadisticas_de_Comercio_Exterior.shtml

149 Faro De Vigo (2020). Sobresalto en Mos por una explosión en refinería de aceites de pescado. 20 décembre 2020 www.farodevigo.es/comarcas/2020/12/20/sobresalto-mos-explosion-refineria-aceites-26562938.html

tation espagnoles font état de nombreuses expéditions d'huile de poisson (1378 tonnes au total) du Sénégal vers une entreprise basée à Pontevedra en 2019 et 2020. Ces expéditions peuvent avoir été reçues par Industrias Arpo, ou par **Agrupación de Fabricantes de Aceites Marinos, S.A (AFAMSA)**, une autre entreprise spécialisée dans l'huile de poisson située dans la même rue industrielle de Pontevedra. Plusieurs cargaisons d'huile de poisson, et une cargaison de farine de poisson, ont également été importées de Mauritanie par une entreprise située à Pontevedra en 2019 et 2020.¹⁵⁰

 **Skretting España** est une filiale de Nutreco, une entreprise d'alimentation animale constituée de la société norvégienne Skretting, l'un des plus grands fabricants mondiaux d'aliments pour animaux aquatiques, et de la société néerlandaise Trouw Nutrition, spécialisée dans la nutrition animale. Nutreco possède des installations de production dans environ 35 pays dans le monde. Skretting España, située à Burgos, figure dans les bordereaux d'expédition mauritaniens en tant que destinataire de trois expéditions conteneurisées de farine de poisson (773 tonnes au total) en provenance de Mauritanie en 2019. En outre, les données d'importation espagnoles¹⁵¹ indiquent qu'une société basée à Burgos – probablement Skretting España – a importé de la farine de poisson de Mauritanie en 26 expéditions de 8126 tonnes entre 2019 et 2020. Deux cargaisons d'huile de poisson de 366 tonnes au total ont également été importées en janvier 2019 et janvier 2020.



La Grèce est un gros importateur de farine de poisson et, dans une moindre mesure, d'huile de poisson, provenant notamment de la Mauritanie, et est un utilisateur final plutôt qu'un négociant ou un ré-exportateur. La farine et

l'huile de poisson sont principalement utilisées dans l'aquaculture du bar et de la daurade, la Grèce étant le plus grand producteur de bar de l'Union européenne, principalement à des fins d'exportation vers l'Italie, l'Espagne et la France.¹⁵²

La Grèce a importé 95 453 tonnes de farine de poisson en 2019, puis 104 453 tonnes en 2020. Le Danemark était systématiquement sa principale source, et a fourni environ 30 000 tonnes par an ces dernières années. Les autres sources sont plus variables, mais la Mauritanie et le Maroc apparaissent comme des sources d'importation majeures, voire constantes. Trade Map fait état de 9249 tonnes de farine de poisson exportées de la Mauritanie vers la Grèce en 2019.

La Grèce a également importé 29 733 tonnes d'huile de poisson en 2019, principalement en provenance d'Europe (Norvège, Danemark et Allemagne). Trade Map répertorie 1210 tonnes d'huile de poisson exportées de la Mauritanie vers la Grèce en 2019.



Norsildmel Innovation AS, une ancienne coentreprise détenue à parts égales par TripleNine (Danemark) et Pelagia (Norvège), a importé 1002 tonnes de farine de poisson provenant de la Mauritanie vers la Grèce en 2019, 561 tonnes venant de Mah El Turk SARL et 441 tonnes fournies par Sicop Industries SA. La coentreprise a pris fin en 2019.¹⁵³

Un aperçu des données relatives aux expéditions de conteneurs de farine et d'huile de poisson mauritaniens vers l'Union européenne en 2019 est disponible à l'annexe 2.

Des distributeurs européens bien connus s'approvisionnent en poisson d'élevage (tel que le saumon) auprès

de sociétés liées à une chaîne d'approvisionnement qui remonte aux quatre géants des aliments aquacoles – EWOS/Cargill, Biomar, Skretting et Mowi – qui sont impliqués dans le commerce de la farine et de l'huile de poisson ouest-africaines. Même s'il est impossible d'établir un lien direct entre les distributeurs d'une part et la farine et l'huile de poisson ouest-africaines d'autre part, leur lien avec des sociétés impliquées dans la filière ouest-africaine est problématique, et indépendamment de l'existence d'une chaîne de distribution directe, ces sociétés ne devraient pas s'approvisionner auprès de celles qui s'approvisionnent en Afrique de l'Ouest.

Nos investigations ont révélé que certains distributeurs européens s'approvisionnent chez des aquaculteurs et producteurs d'aliments aquacoles qui, à leur tour, s'approvisionnent sur la pêche minotière d'Afrique de l'Ouest, y compris:

- au Royaume Uni :** **Tesco**
Sainsbury's
M&S
Lidl,
Aldi ;
- en France :** **Carrefour**
Auchan
E.Leclerc
Système U
Monoprix
Groupe Casino ;
- en Espagne :** **Mercadona**
Lidl España ;

- en Allemagne :** **Aldi Süd**
Lidl
Kaufland
Rewe
Metro AG
Edeka.

Cependant, Sainsbury's, M&S et Mercadona nous ont communiqué que leurs saumons/produits de la mer ne contenaient pas de farine ou d'huile de poisson d'Afrique de l'Ouest.

La poursuite de la certification

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les stocks de sardinelles et de bongas d'Afrique de l'Ouest sont tous deux actuellement surexploités.¹⁵⁴ Cela signifie que même aux niveaux actuels d'extraction, les stocks de poissons ne sont pas durables. Malgré cela, au cours des dernières années, les organismes de certification et les entreprises de production de farine et d'huile de poisson ou d'aliments pour animaux n'ont eu de cesse de s'intéresser aux poissons pélagiques d'Afrique de l'Ouest dans l'optique de certifier les stocks comme étant « durables » afin de les utiliser pour produire de la farine et de l'huile de poisson.

La norme MarinTrust

Depuis l'ouverture des demandes en octobre 2009, MarinTrust a certifié plus de 150 usines de farine et d'huile de poisson dans plus de 20 pays différents ; plus de 50 % de la production mondiale combinée d'ingrédients marins est jugée conforme à la norme MarinTrust.¹⁵⁵ L'organisation entend gagner du terrain et déclare que son ambition est que

150 Agencia Tributaria (2021). Foreign Trade Statistics, Tax Agency of Spain. Obtenu en mars 2021. www.agenciatributaria.es/AEAT.internet/en_gb/Inicio/La_Agencia_Tributaria/Aduanas_e_Impuestos_Especiales/_Presentacion/Estadisticas_de_Comercio_Exterior/Estadisticas_de_Comercio_Exterior.shtml

151 Agencia Tributaria (2021). Foreign Trade Statistics, Tax Agency of Spain. Obtenu en mars 2021. www.agenciatributaria.es/AEAT.internet/en_gb/Inicio/La_Agencia_Tributaria/Aduanas_e_Impuestos_Especiales/_Presentacion/Estadisticas_de_Comercio_Exterior/Estadisticas_de_Comercio_Exterior.shtml

152 EUMOFA (2019). Le bar dans l'UE. Structure des prix dans la filière bar. Disponible à l'adresse suivante : https://www.eumofa.eu/documents/20178/121372/PTAT+Case+Study+-+Seabass+in+the+E_French.pdf

153 Pelagia (2019). Norsildmel A/S: <https://pelagia.com/norsildmel-as/>

154 Rapport de synthèse du groupe de travail de la FAO sur l'évaluation des petits pélagiques au large de l'Afrique nord-occidentale (2019), tableau 1, page 2.

Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/cb0490fr/CB0490FR.pdf>

155 MarinTrust (2020). *MarinTrust, independent business to business certification programme for the marine ingredient value chain, achieves full ISEAL membership* (6 mai). Disponible à l'adresse suivante : <https://www.marin-trust.com/news/marintrust-independent-business-business-certification-programme-marine-ingredient-value-chain>



Relations commerciales raccordant les détaillants européens et la pêche minotière en Afrique de l'Ouest

**PÊCHERIES MINOTIÈRE
(PAYS)**

**ENTREPRISE DE FARINE
ET HUILE DE POISSON
AFRIQUE DE L'OUEST**

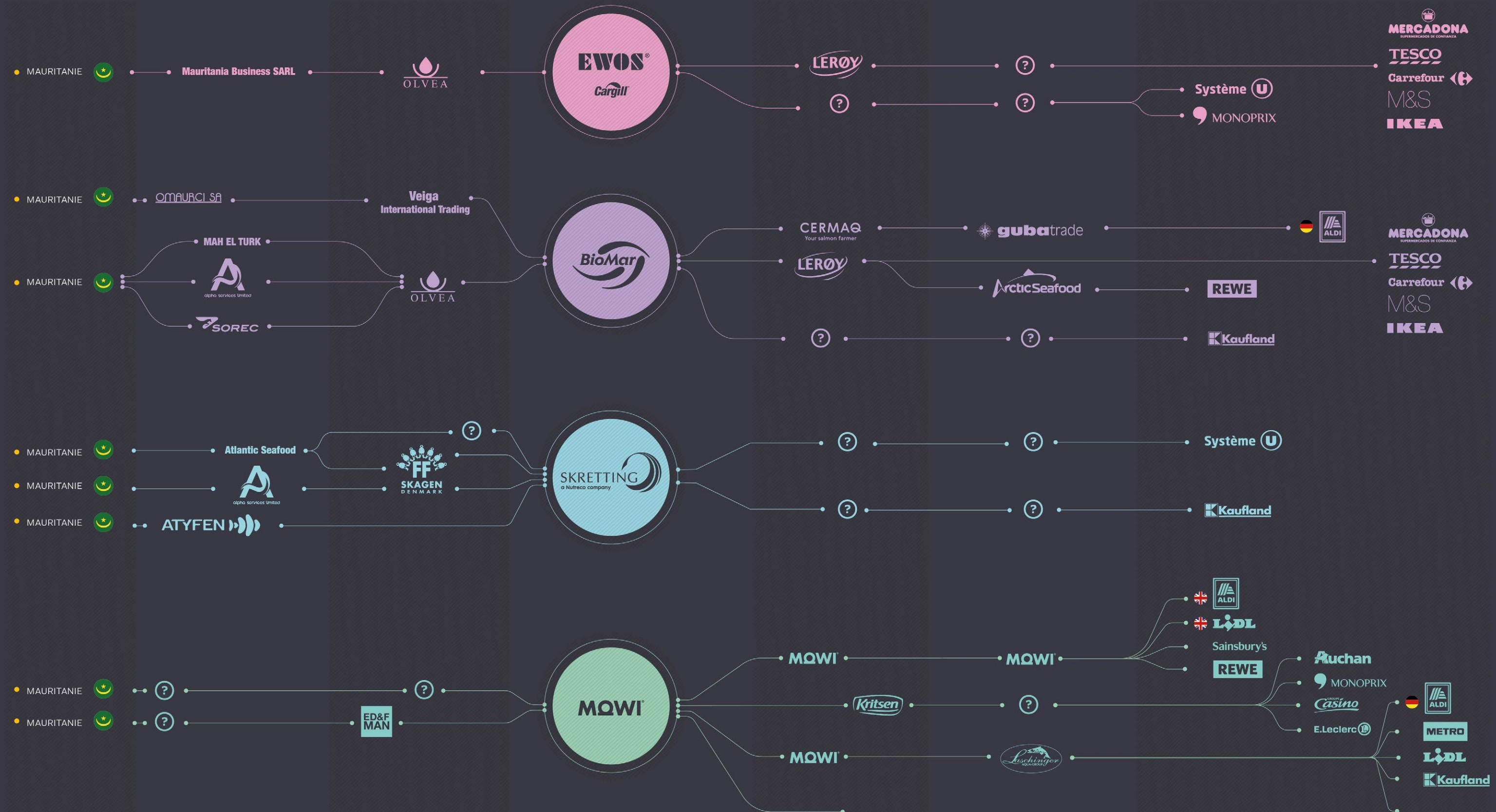
**ENTREPRISE/NÉGOCIANT DE
FARINE ET HUILE DE POISSON
EUROPE**

**PRODUCTEUR D'ALIMENTS
POUR L'AQUACULTURE**

**PRODUCTEUR/TRANSFORMATEUR
DE POISSON**

**TRANSFORMATEUR/DISTRIBUTEUR
DE PRODUITS DE LA MER**

DÉTAILLANTS





75 % de tous les ingrédients marins soient certifiés MarinTrust d'ici à 2025 (y compris dans le cadre de l'évaluation ou de son programme d'amélioration).¹⁵⁶

MarinTrust prétend avoir le « soutien des ONG » et proposer un outil robuste, crédible et accessible qui garantit la traçabilité et contribue à éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN).¹⁵⁷ Cependant, les ONG ont exprimé à plusieurs reprises des inquiétudes concernant la certification MarinTrust, et sa prétention d'éliminer la pêche INN n'est pas étayée par des preuves. En tant que principal organisme de certification pour le secteur de la farine et de l'huile de poisson, MarinTrust (connu sous le nom de IFFO Responsible Supply (IFFO RS) jusqu'en avril 2020)¹⁵⁸ est très proche de l'IFFO,¹⁵⁹ l'organisation commerciale qui représente plus de 55 % de la production mondiale d'ingrédients marins et 75 % de la farine et de l'huile de poisson commercialisées dans le monde.¹⁶⁰ L'IFFO a été officiellement créée en 2001, mais ses origines en tant qu'association commerciale représentant les producteurs de farine et d'huile de poisson remontent à 1959.

Depuis lors, elle est devenue l'organisme commercial prépondérant dans ce secteur, faisant systématiquement la promotion de ces produits sur de nouveaux marchés et encourageant de nouvelles utilisations de ces produits, mettant en jeu son influence et son pouvoir de lobbying pour défendre l'industrie contre des années d'accusations de non-durabilité. La gestion de la réputation absorbe une part importante de son budget et « restera probablement une priorité majeure à l'avenir », aux termes de l'IFFO.¹⁶¹ L'IFFO et MarinTrust sont tous deux financés par le secteur de la farine et de l'huile de poisson, le premier par les frais d'adhésion et le second par les frais de certification. Selon de précédentes enquêtes de Changing Markets, des usines de farine et d'aliments aquacoles associées à des pratiques de pêche hautement non durables sont certifiées par MarinTrust ou par des membres de l'IFFO,¹⁶² bien que MarinTrust affirme que la certification soit réalisée par une instance de certification indépendante et seulement attribuée en cas de conformité avec le Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable.

156 Le programme de certification des ingrédients marins change d'identité, mais le programme reste inchangé. Seafood Source (1er avril 2020). Disponible à l'adresse suivante : <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/new-identity-for-marine-ingredients-certification-program-agenda-remains-unchanged>

157 MarinTrust (2020). *Value proposition: Why work with us?* Disponible à l'adresse <https://www.marin-trust.com/value-proposition-why-work-us>

158 <https://www.marin-trust.com/marintrust-standard>

159 « Nous continuerons de travailler en étroite collaboration avec l'IFFO. Nous avons signé un protocole d'accord et nous travaillons énormément avec eux, notamment en matière de réputation. Nous sommes également tous deux relativement petits et nous partageons souvent nos ressources. »... « C'est la routine. Mis à part le changement de nom, le choix d'un nouveau logo unique et un nouveau site web, tout reste pareil, et les mêmes normes sont maintenues. Rien ne change au niveau des normes. » Libby Woodhatch, Présidente exécutive de MarinTrust, dans *New identity for marine ingredients certification program, agenda remains unchanged*. Seafood Source (1er avril 2020). Disponible à l'adresse suivante : <https://www.seafoodsource.com/news/environment-sustainability/new-identity-for-marine-ingredients-certification-program-agenda-remains-unchanged>

160 <https://www.iffocom/about-us>

161 IFFO (2009). *International Fishmeal and Fish Oil Organisation 50th anniversary*. Disponible à l'adresse suivante : https://www.iffocom/system/files/downloads/50-year-history-booklet_1.pdf

162 Changing Markets Foundation (2019). *Fishing for catastrophe: How global aquaculture supply chains are leading to the destruction of wild fish stocks and depriving people of food in India, Vietnam and The Gambia*. <https://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2019/10/CM-WEB-FINAL-FISHING-FOR-CATASTROPHE-2019.pdf>



CONCLUSION

En Afrique de l'Ouest, plus d'un demi-million de tonnes de petits poissons pélagiques sont réduits en farine et en huile de poisson chaque année, puis exportés vers des pays tiers et transformés en aliments pour poissons d'élevage, porcs, poulets, visons et animaux de compagnie. Les principales espèces en jeu (sardinelle et bon-ga) sont essentielles à la subsistance de centaines de milliers de personnes dans les communautés côtières et à la sécurité alimentaire de millions de personnes dans la région, où elles représentent la source historique principale et la plus abordable de protéines animales. De plus, la ressource est surexploitée depuis des années et les scientifiques chargés de son évaluation recommandent une réduction de 50 % de l'effort de pêche, appelant encore et toujours, au même titre que les organisations communautaires locales, à une « action énergique et urgente ».¹⁶³ Alors que les captures artisanales s'effondrent, les prix du poisson s'envolent sur les marchés locaux, et les migrations économiques se traduisent par un lourd tribut de vies perdues en mer.

La crise de la COVID-19 ne fait qu'exacerber les impacts de ce système alimentaire défaillant, et les appels mondiaux à « reconstruire en mieux » ne se reflètent clairement pas dans la situation actuelle des communautés locales d'Afrique de l'Ouest qui luttent chaque jour davantage pour gagner leur vie. Il est fondamentalement inacceptable de pêcher des ressources surexploitées, par ailleurs essentielles pour les populations locales, et de les broyer dans le but de fournir des produits secondaires aux industries alimentaires de pays plus riches. Alors que de nombreuses ONG, de groupes communautaires locaux, de médias, de citoyens et de militants tirent la sonnette d'alarme depuis des années, l'industrie de la farine et de l'huile de poisson s'emploie à verdir l'image de sa production aux yeux des clients internationaux avec ses propres normes de certification.

Cette exposition des populations ouest-africaines à l'insécurité alimentaire pose un problème éthique bien plus profond que la dichotomie entre pays pauvres et pays riches, car il s'agit en réalité d'une ressource surexploitée dans la région et exportée pour nourrir les animaux de pays tiers, chose totalement inacceptable si l'on considère que les communautés côtières sont privées de leur source de protéines la plus essentielle. Ce modèle économique, fondé sur l'extraction irréfléchie de ressources pour servir des chaînes alimentaires industrielles qui ont échappé à tout contrôle, pose un problème particulier. Il ne s'agit pas simplement d'une histoire de pauvres contre riches, mais d'une question de justice, d'éthique et de commerce équitable.

Les consommateurs finaux de produits dérivés de l'industrie de la farine et de l'huile de poisson doivent également comprendre qu'ils font partie du problème et qu'en faisant plus attention à leurs choix, ils peuvent contribuer à renverser ce modèle alimentaire défaillant pour le bien de tous.

Cependant, la responsabilité de cette situation dramatique incombe principalement aux entreprises parties prenantes des pays d'Asie et d'Europe, aux dirigeants politiques de ces pays – qui encouragent leur industrie de la pêche par des subventions injustes et concluent des accords de pêche inéquitables avec les pays en développement – ainsi qu'aux gouvernements locaux, incapables de réglementer les industries à court terme, sacrifiant ainsi les moyens de subsistance et la souveraineté alimentaire des populations locales.

Tous les instruments juridiques, contraignants ou non, nationaux, régionaux et internationaux permettant de remédier à l'état actuel des choses ont été présentés en détail dans des publications précédentes¹⁶⁴ et par plusieurs ONG.¹⁶⁵ Mais comme point de départ urgent au niveau régional, Changing Markets et Greenpeace Afrique demandent ce qui suit :

163 FAO Working Group on the Assessment of Small Pelagic Fish off Northwest Africa 2019. Summary report available at: <http://www.fao.org/3/cb0490en/CB0490EN.pdf>

164 A Waste of Fish Report 2019 (Greenpeace). <https://www.greenpeace.org/international/publication/22489/waste-of-fish-report-west-africa/>

165 <https://www.cffacape.org>, <https://aprapam.org>, <http://www.adepawadaf.org>, mais aussi PAPAS, REFEPAS, FLPA et autres.

les gouvernements de l'Afrique de l'Ouest doivent supprimer toute production de farine et d'huile à partir de poisson propre à la consommation humaine, en raison de ses impacts négatifs sur l'environnement, la société et l'économie ;

→ les gouvernements de l'Afrique de l'Ouest doivent accorder aux femmes transformatrices de poisson et aux pêcheurs artisanaux un statut légal et formel qui leur ouvre l'accès aux droits du travail et ses avantages, tels que la sécurité sociale et des droits de consultation dans la gestion locale de la pêche ;

→ les entreprises et les marchés finaux doivent cesser le commerce de farine et d'huile produites à partir de poisson propre à la consommation humaine en provenance de d'Afrique de l'Ouest ;

→ tous les États impliqués dans la pêche dans la région doivent établir un régime de gestion régional efficace, en particulier pour l'exploitation des stocks partagés tels que les petits pélagiques, comme l'exige le droit international, les lois nationales pertinentes, les politiques de pêche régionales et panafricaines, et autres instruments. Ce régime de gestion devrait suivre le principe de précaution et une approche écosystémique, garantissant que le total autorisé des captures se situe dans des limites biologiques sûres.

En outre, de la part de toutes les parties prenantes impliquées dans la chaîne d'approvisionnement mondiale en farine et en huile de poisson, nous demandons ce qui suit :

→ les gouvernements doivent soutenir l'élimination de la capture de poissons sauvages à des fins d'alimentation aquacole et animale. Toute aquaculture dépendante de poisson sauvage ne devrait plus recevoir aucune subvention ou autre mesure de soutien gouvernementale ;

→ les gouvernements et les décideurs politiques doivent mettre en œuvre des réglementations plus strictes en matière de diligence et de transparence dans les chaînes d'approvisionnement de l'alimentation aquacole et animale;

- les entreprises productrices d'aliments aquacoles devraient cesser d'utiliser du poisson sauvage et se tourner vers des alternatives plus durables, en veillant à ce que ces alternatives n'engendrent pas d'autres problèmes sociaux et écologiques. Pendant que certaines entreprises prennent des mesures pour réduire leur dépendance à l'égard du poisson fourrage dans les aliments aquacoles, l'utilisation de la farine et de l'huile de poisson doit être progressivement éliminée dans l'ensemble de l'industrie pour qu'un changement transformateur prenne effet ;
- les entreprises doivent cesser d'utiliser de la farine et de l'huile de poisson pour nourrir d'autres animaux, notamment les porcs, les poulets, les visons ou les animaux de compagnie ;
- les systèmes de certification ne doivent pas certifier les pêcheries minotières. La certification des pêcheries minotières donne la fausse impression que l'exploitation de poissons sauvages afin de les transformer en farine et en huile de poisson peut s'avérer durable ;
- les détaillants doivent s'engager à éviter les fruits de mer qui dépendent de la farine et de l'huile provenant de poissons entiers capturés à l'état sauvage. Ils doivent élaborer une feuille de route pour éliminer l'utilisation de la farine et de l'huile de poisson dans les produits, et mener des audits réguliers pour s'assurer de sa mise en œuvre.
- les détaillants doivent fournir une transparence totale sur les chaînes d'approvisionnement en fruits de mer issus de l'élevage – de l'identité des fournisseurs et des transformateurs aux entreprises d'aliments aquacoles, en passant par les producteurs de farine et d'huile de poisson, et la localisation des pêcheries minotières ;

ANNEXE 1. TABLEAUX DU COMMERCE DE FARINE ET D’HUILE DE POISSON EN AFRIQUE DE L’OUEST

MAURITANIE : EXPORTATIONS DE FARINE ET D’HUILE DE POISSON

Les 10 premiers importateurs de farine de poisson mauritanienne (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	66 346	74 516	119 745	127 940	110 423
Chine	244	11 467	49 638	53 066	50 794
Turquie	4 323	12 443	20 429	20 381	22 951
UE	12 458	23 683	10 966	29 196	20 042
Viet Nam	16 802	8 830	22 333	14 800	10 184
Égypte	550		800	520	1 457
Ukraine	1 389	580	962	480	1 400
Nigéria	40	440	100	800	1 094
Arabie saoudite	5 821	2 306		581	741
Tunisie	1 837	1 607	1 264	138	566
Fédération de Russie	3 993	1 759	4 196	1 582	356

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

Les 10 principales destinations de l’huile de poisson mauritanienne (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	29 825	19 993	34 482	40 430	34 535
UE	24 314	17 144	17 585	23 731	24 458
Norvège	1 902	605	4 196	8 414	3 891
Turquie	1 057	496	9 440	4 292	3 635
Chine	0	493	476	2 435	1 210
Malaisie	0	0	0	293	430
Égypte	423	0	0	355	283
Viet Nam	0	189	939	0	186
Tunisie	836	232	138	0	41
Japon	0	38	106	1 580	0
Arabie saoudite	0	0	0	510	0

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

Principales destinations européennes de la farine de poisson mauritanienne (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	66 346	74 516	119 745	127 940	110 423
Grèce	25	540	1 965	11 973	9 249
Espagne	1 200	3 458	3 833	7 904	4 415
Allemagne	1 033	10 044		7 849	2 322
Danemark	9 297	6 223	3 792	629	1 902
Lituanie	0	232	1 376	691	1 102
France	743	2 175	0	150	892
Lettonie	60	1 011	0	0	160
Italie	60	0	0	0	0
Royaume-Uni	40	0	0	0	0

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

Principales destinations européennes de l’huile de poisson mauritanienne (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde entier	29 825	19 993	34 482	40 430	34 535
France	6 845	7 029	6 691	14 790	15 101
Danemark	11 922	5 803	3 994	2 994	5 955
Belgique	0	0	1 311	1 564	1 724
Grèce	967	314	1 338	2 435	1 210
Espagne	3 969	1 614	3 332	1 948	347
Allemagne	602	960	278	0	121
Pays-Bas	9	1 013	608	0	0
Portugal	0	9	33	0	0
Royaume-Uni	0	402	0	0	0

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

Volume des exportations mauritaniennes de farine et d’huile de poisson (en tonnes) – 1er semestre 2020

	Afrique	Asie	Europe	Russie	Total
Farine de poisson	1 121.17	64 105.81	10 131.85	539.52	75 898.36
Huile de poisson	0	983.09	20 608.69	0	21 591.77

Source : Extrait du Bulletin d'information et d'analyse de l'Observatoire économique et social des pêches en Mauritanie (OESP) – 1er semestre 2020

SÉNÉGAL : EXPORTATIONS DE FARINE ET D’HUILE DE POISSON

Les 10 principales destinations de la farine de poisson du Sénégal (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	17 288	9 974	8 839	11 905	11 251
Viet Nam	140	630	480	1 576	4 079
Japon	1 979	1 618	1 606	1 220	1 609
Cameroun	4 339	1 856	1 884	1 624	1 603
Togo	2 313	1 162	1 307	950	1 125
Turquie	473	0	0	3 134	774
Bénin	1 685	700	690	154	536
Chine	0	0	0	60	372
Brunei Darussalam	320	0	20	250	268
États-Unis	0	0	0	0	197
UE	2 094	1 959	1 836	1 365	138

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

Les 10 principales destinations de l’huile de poisson du Sénégal (en tonnes)

	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	2 473	2 551	2 604	1 063	4 836
Espagne	268	378	541	370	2 116
Turquie	0	0	0	0	937
Chili	0	126	0	174	918
France	0	1 652	1 055	22	488
Portugal	4	59	34	46	125
Pays-Bas	345	0	0	0	101
Italie	384	0	660	264	23
Mali	0	0	0	20	13
Lettonie	0	0	0	168	0
Nouvelle-Zélande	38	37	0	0	0

Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU

ANNEXE 2. EXPORTATIONS CONTENEURISÉES DE FARINE ET DE L’HUILE DE POISSON DE LA MAURITANIE VERS L’UE EN 2019

GAMBIE : EXPORTATIONS DE FARINE ET D’HUILE DE POISSON

Principales destinations de la farine de poisson de la Gambie (en tonnes)					
	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	0	0	1 555	1 969	3 674
Viet Nam	0	0	1 344	373	1 708
Tunisie	0	0	211	1 008	977
Japon	0	0	0	0	493
Chili	0	0	0	0	383
Lettonie	0	0	0	588	112
Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU					

Les 10 principales destinations de l’huile de poisson de la Gambie (en tonnes)					
	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	0	870	1378	823	5 934
Chili	0	0	0	0	4 909
Viet Nam	0	0	0	0	384
Malaisie	0	0	0	0	346
Tunisie	0	101	270	423	253
États-Unis	0	0	0	0	42
Chine	0	0	546	0	0
Danemark	0	729	0	0	0
Inde	0	40	0	0	0
Suisse	0	0	562	0	0
Panama	0	0	0	400	0
Source : Trade Map du Centre du commerce international/base de données Comtrade de l'ONU					

Pays	Entreprise	Produit(s)	Expéditions	Poids total (en tonnes)
Belgique	PARTENAIRE(S) INCONNU(S)	FHP	3	827
Danemark	FF SKAGEN	FHP	3	1 755
France	LA LORIENTAISE SOPROPECHE SA	FP	1	416
France	OLVEA SAS	HP	1	72
France	SEAHPODIA	HP	2	36
Grèce	NORSILDMEL INNOVATION AS	FP	4	1,002
Grèce	PARTENAIRE(S) INCONNU(S)	FHP	3	1 000
Lettonie	COMPASS TRANSIT	FP	3	140
Lettonie	CONSORT SIA	FP	1	36
Pays-Bas	MARVESA ROTTERDAM NV	HP	1	200
Portugal	PARTENAIRE(S) INCONNU(S)	HP	1	120
Espagne	COSVAS ATLANTIC SL	FP	1	20
Espagne	INDUSTRIAS AFINES SL	HP	1	90
Espagne	INPROQUISA SA	FP	4	1 337
Espagne	JUAN CARLOS	FP	1	20
Espagne	SKRETTING ESPANA SA	FP	3	773
Espagne	PARTENAIRE(S) INCONNU(S)	FHP	51	14 970

FP = Farine de poisson - HP = Huile de poisson - FHP = Farine et huile de poisson

Source : enquête de Greenpeace

Notes : Étant donné que la majorité des expéditions indiquent « partenaire inconnu », il ne s'agit pas d'une liste complète des entreprises.

Ces données couvrent uniquement les exportations par conteneur. Les expéditions par navire-citerne (la majeure partie de l’huile de poisson) et par cargo (un peu de farine et d’huile de poisson) ne sont pas incluses.

